SVPE
RIVS

SVPERIVS.

LIVRE DE CHANSONS A CINC PARTIES: AVEC DEVX DIALOGVES: A HVIT.

d'Orlande de Lassus.

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.

Imprimeurs du Roy.

M D. LXXXI.

Auec priuilege de sa majesté.

AV ROY DE FRANCE CHARLES IX.

ODE.

ORLANDE DE LASSVS.
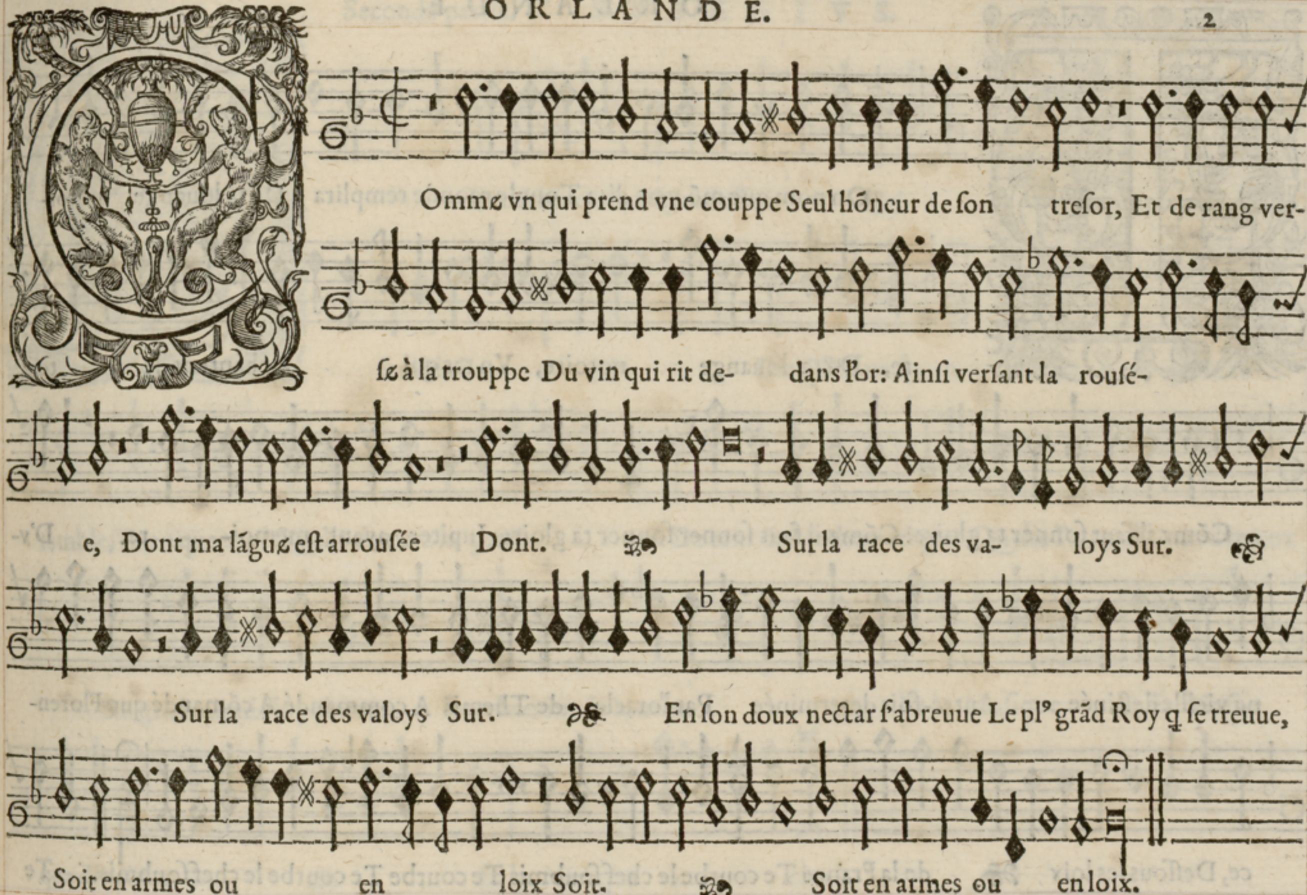
IAdis qui faiſoit vn œuure
De laborieux manœuure,
Pour eternizer ſon nom:
Par vne belle couſtume
Souloit bailler à ſa plume
Quelque grand Dieu pour patron:
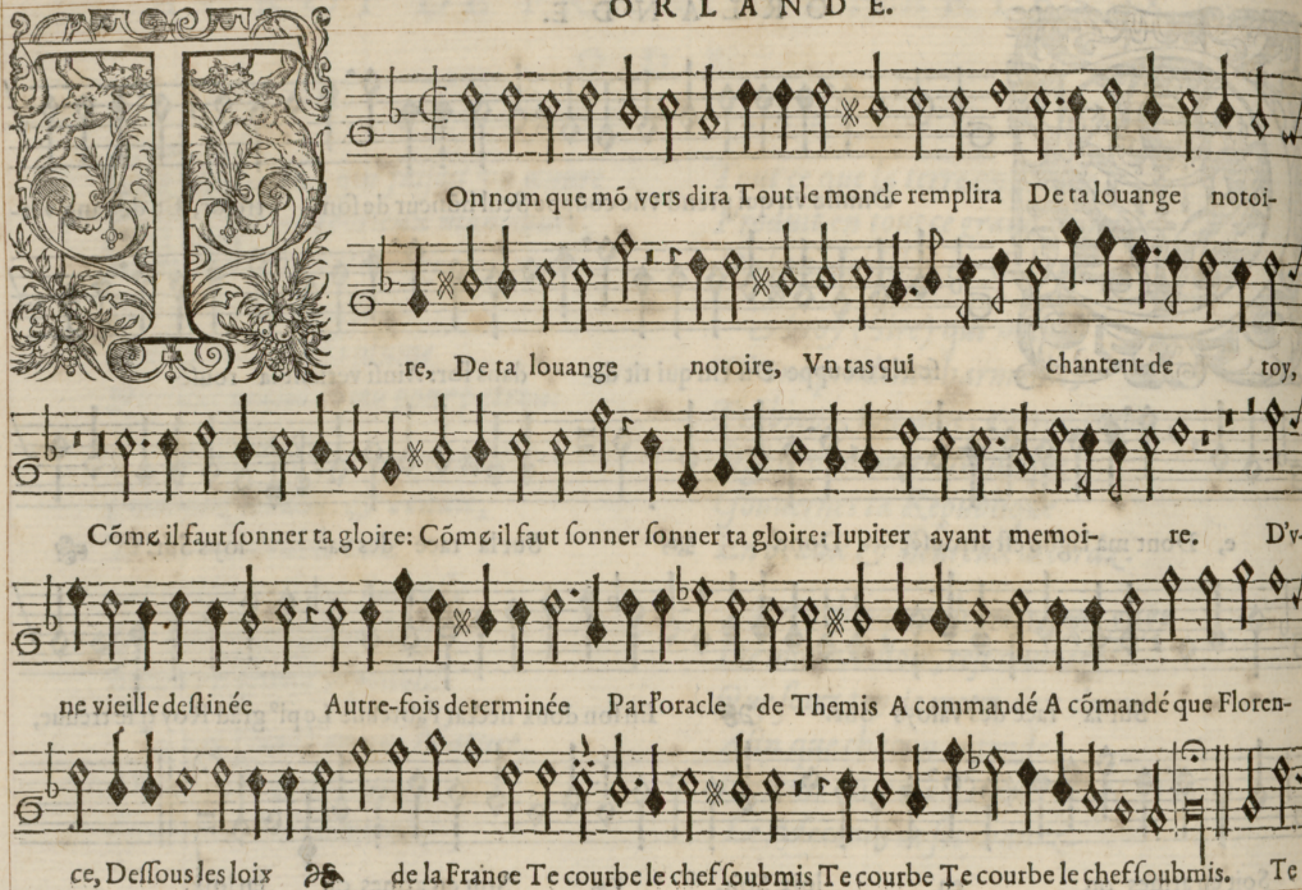
Moy qui d'vne voix rauie
CombatZ les ans, & l'enuie,
D'vn inimitable ton:
A qui faut-il que j'adreſſe
La Muſique que je dreſſe
Sinon au grand Apollon?
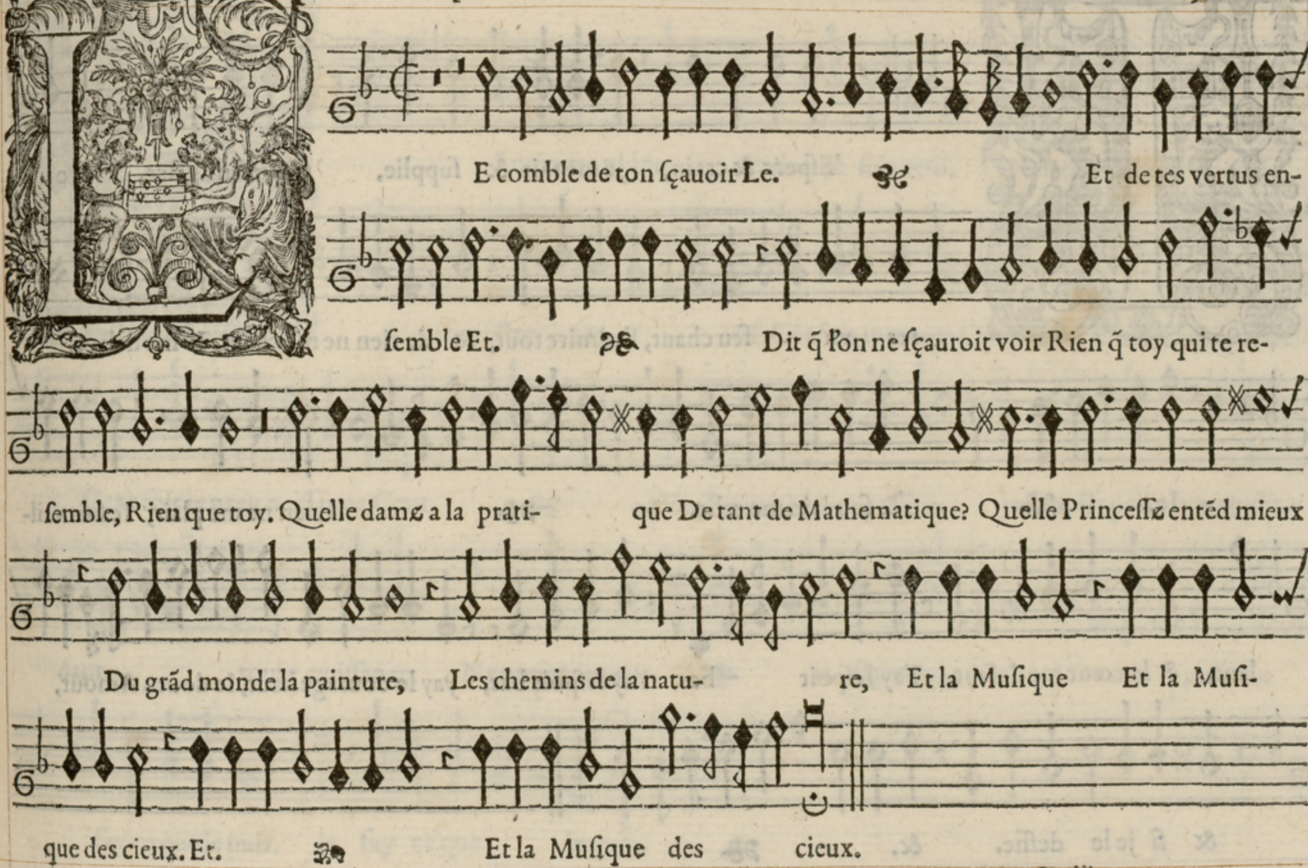
A toy (Sire) en qui Nature,
D'vne rare architecture
Ordonna des le berceau,
Tout ce que la terre & l'onde
Produit en tout ce grand monde,
De bon, de riche, & de beau.
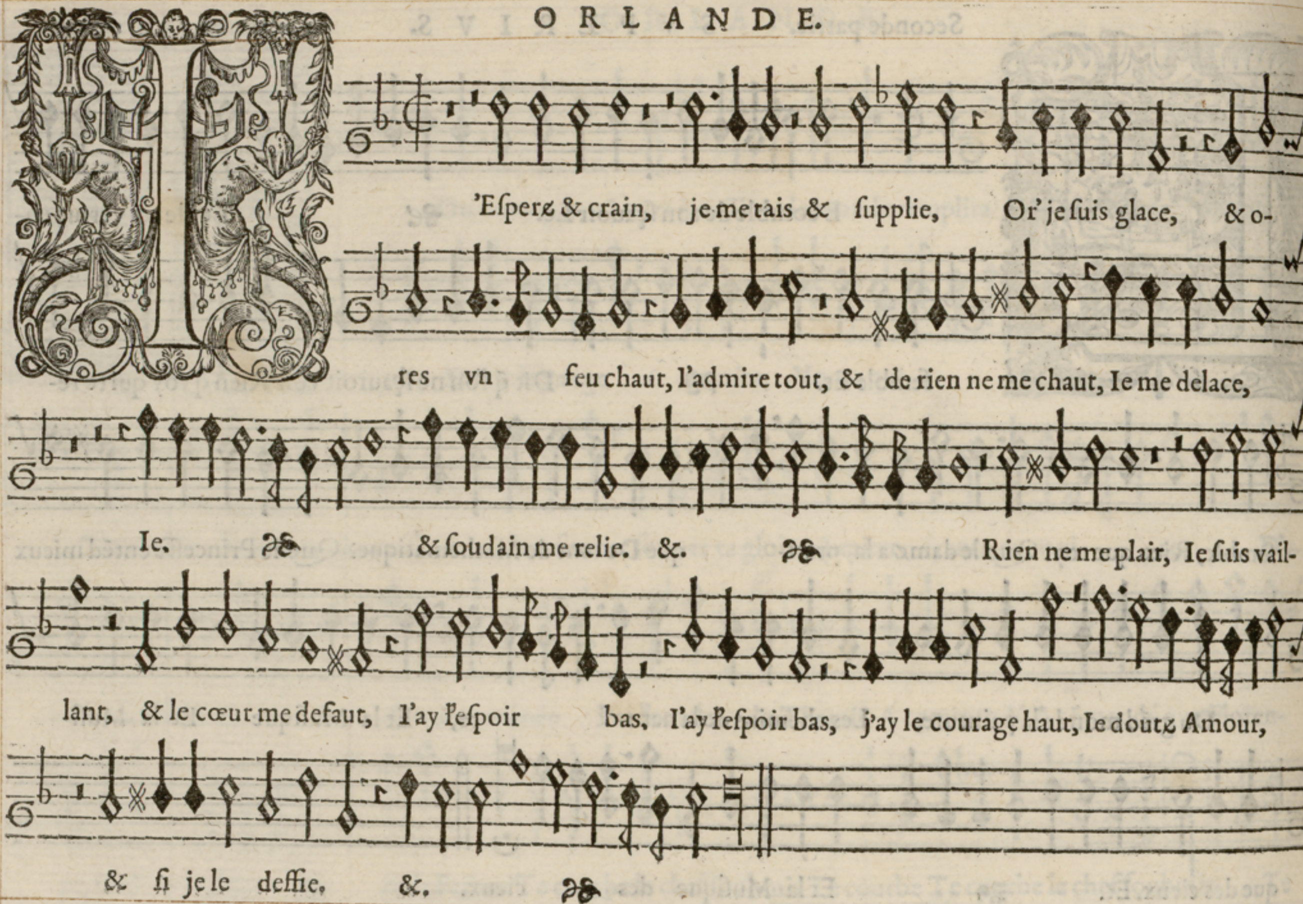
A toy (Sire) qui manie
D'vne prudente harmonie,
Tes biens, ton ame, & ton corps:
Qui d'vne haute Muſique
Gouuernes ta Republique
En beaux & heureux accordz.
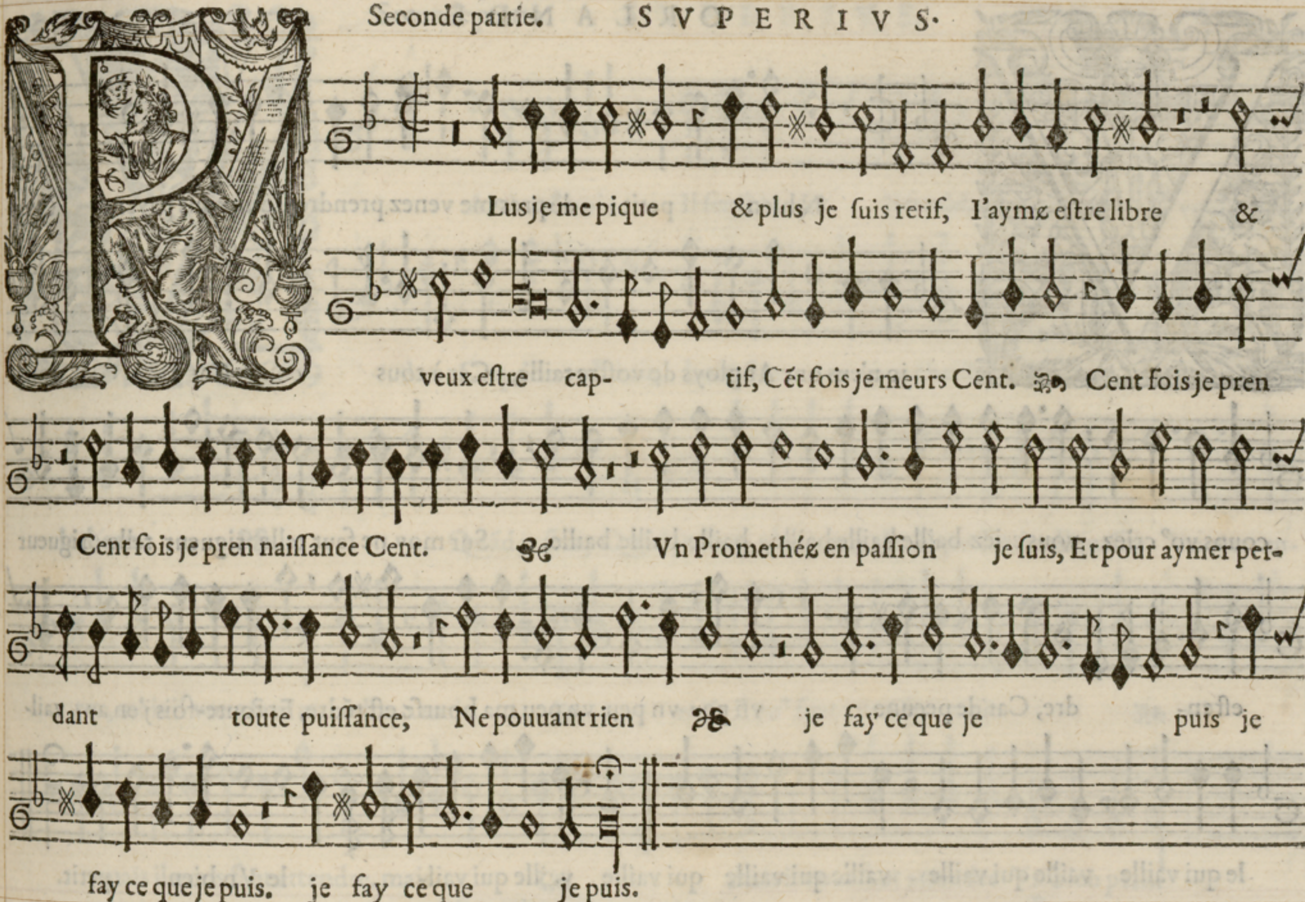
Pren donques de moy pour gage
De mon vouloir, ceſt ouurage
Que ſouz toy je metz aux chams:
Afin que chacun entende
Comme tu es à ORLANDE
Le Mecenas de ſes chantz.
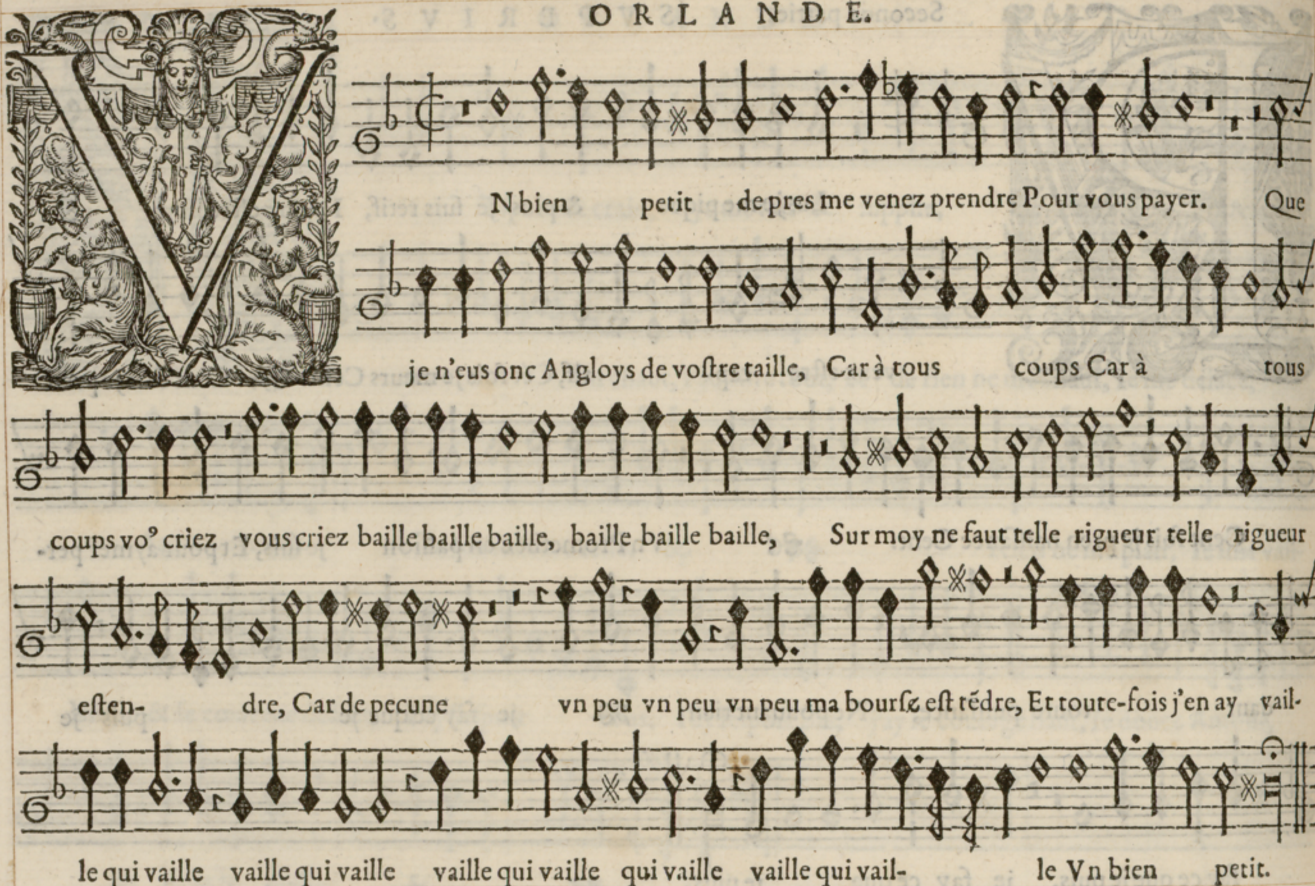

Omme vn qui prend vne couppe Seul hõneur de ſon treſor, Et de rang ver-
ſe à la trouppe Du vin qui rit de- dans l'or: Ainſi verſant la rouſé-
e, Dont ma lãgue eſt arrouſée Dont. Sur la race des va- loys Sur.
Sur la race des valoys Sur. En ſon doux nectar ſ'abreuue Le plꝰ grãd Roy q ſe treuue,
Soit en armes ou en loix Soit. Soit en armes ou en loix.
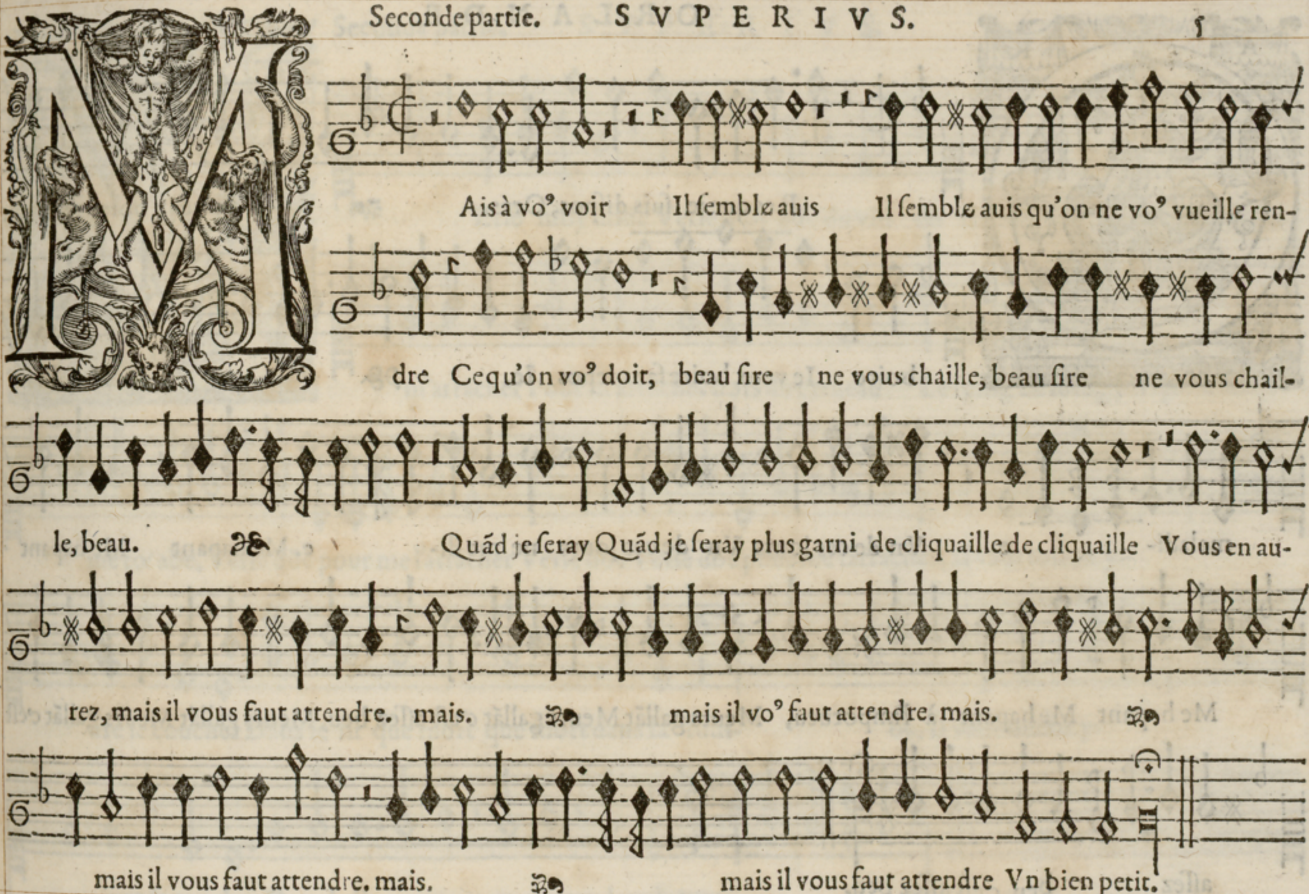

TOn nom que mõ vers dira Tout le monde remplira De ta louange notoi-
re, De ta louange notoire, Vn tas qui chantent de toy,
Cõme il faut ſonner ta gloire: Cõme il faut ſonner ſonner ta gloire: Iupiter ayant memoi- re. D'v-
ne vieille deſtinée Autre-fois determinée Par l'oracle de Themis A commandé A cõmandé que Floren-
ce, Deſſous les loix de la France Te courbe le chef ſoubmis Te courbe Te courbe le chef ſoubmis. Te
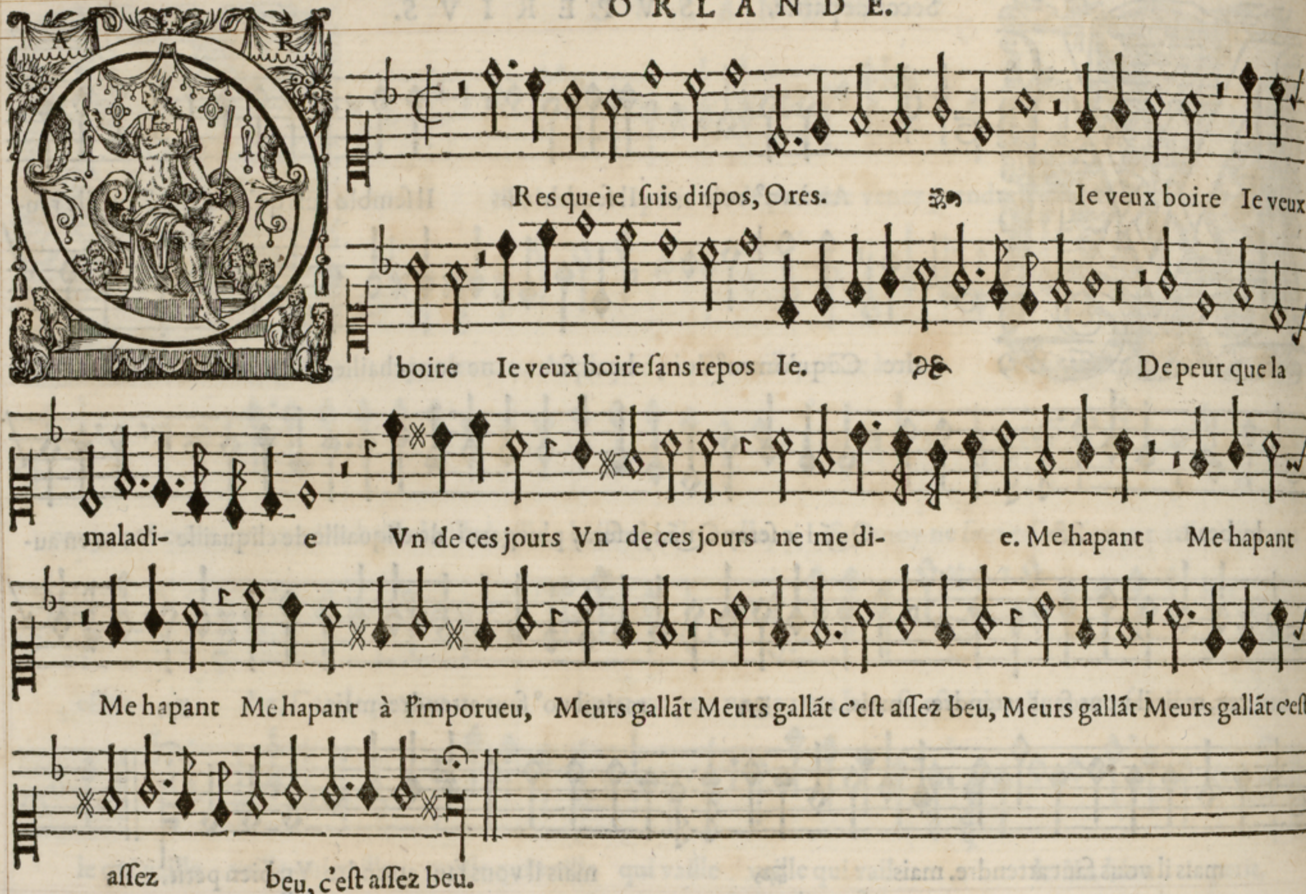

E comble de ton sçauoir Le. Et de tes vertus en-
semble Et. Dit q̃ l'on ne sçauroit voir Rien q̃ toy qui te re-
semble, Rien que toy. Quelle dame a la prati- que De tant de Mathematique? Quelle Princesse entẽd mieux
Du grãd monde la painture, Les chemins de la natu- re, Et la Musique Et la Musi-
que des cieux. Et. Et la Musique des cieux.
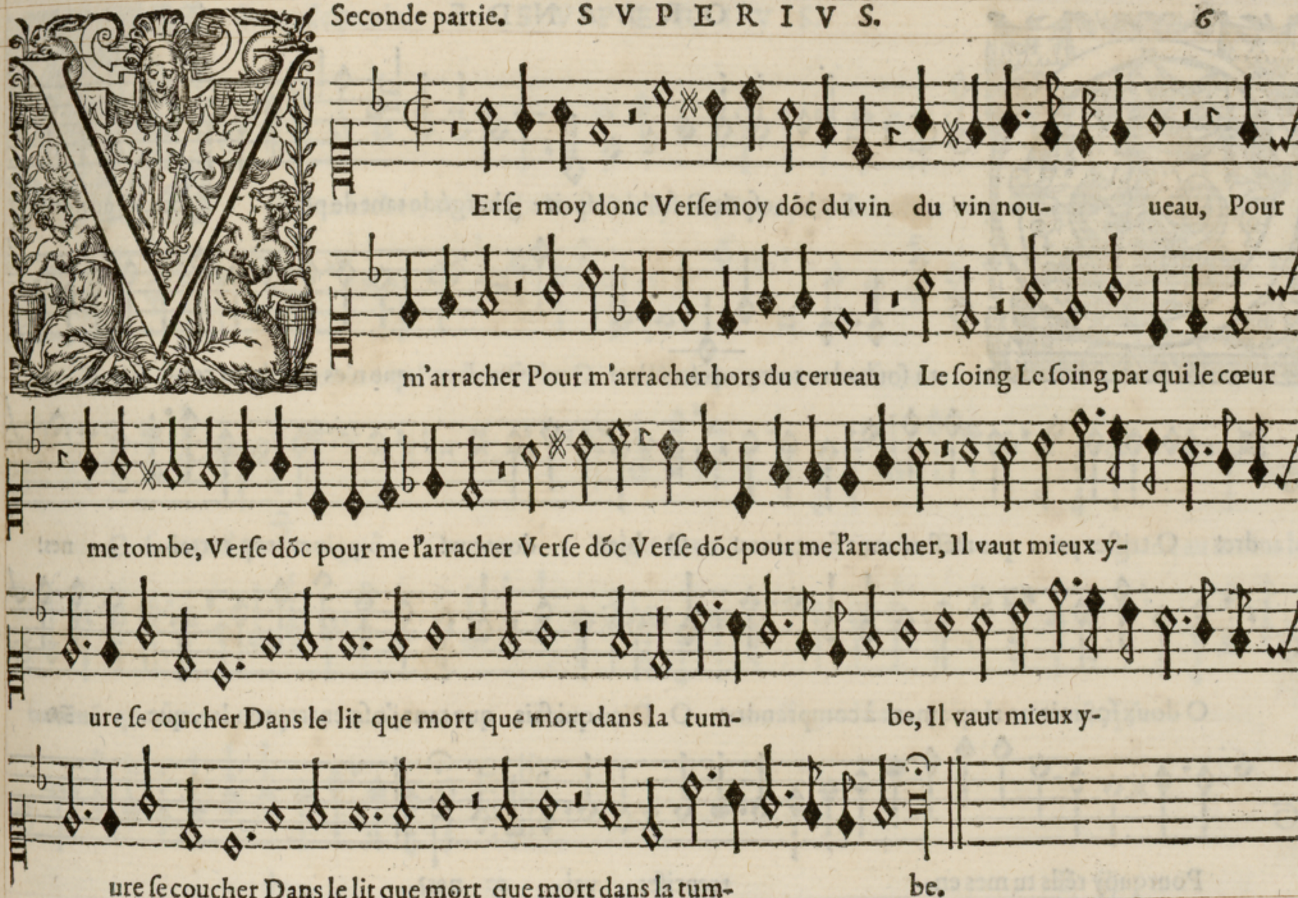

I
'Eſperꝫ & crain, je me tais & ſupplie, Or' je ſuis glace, & o-
res vn feu chaut, l'admire tout, & de rien ne me chaut, Ie me delace,
Ie. & ſoudain me relie. &c. Rien ne me plait, Ie ſuis vail-
lant, & le cœur me defaut, I'ay l'eſpoir bas, I'ay l'eſpoir bas, j'ay le courage haut, Ie doutꝫ Amour,
& ſi je le deffie, &c.
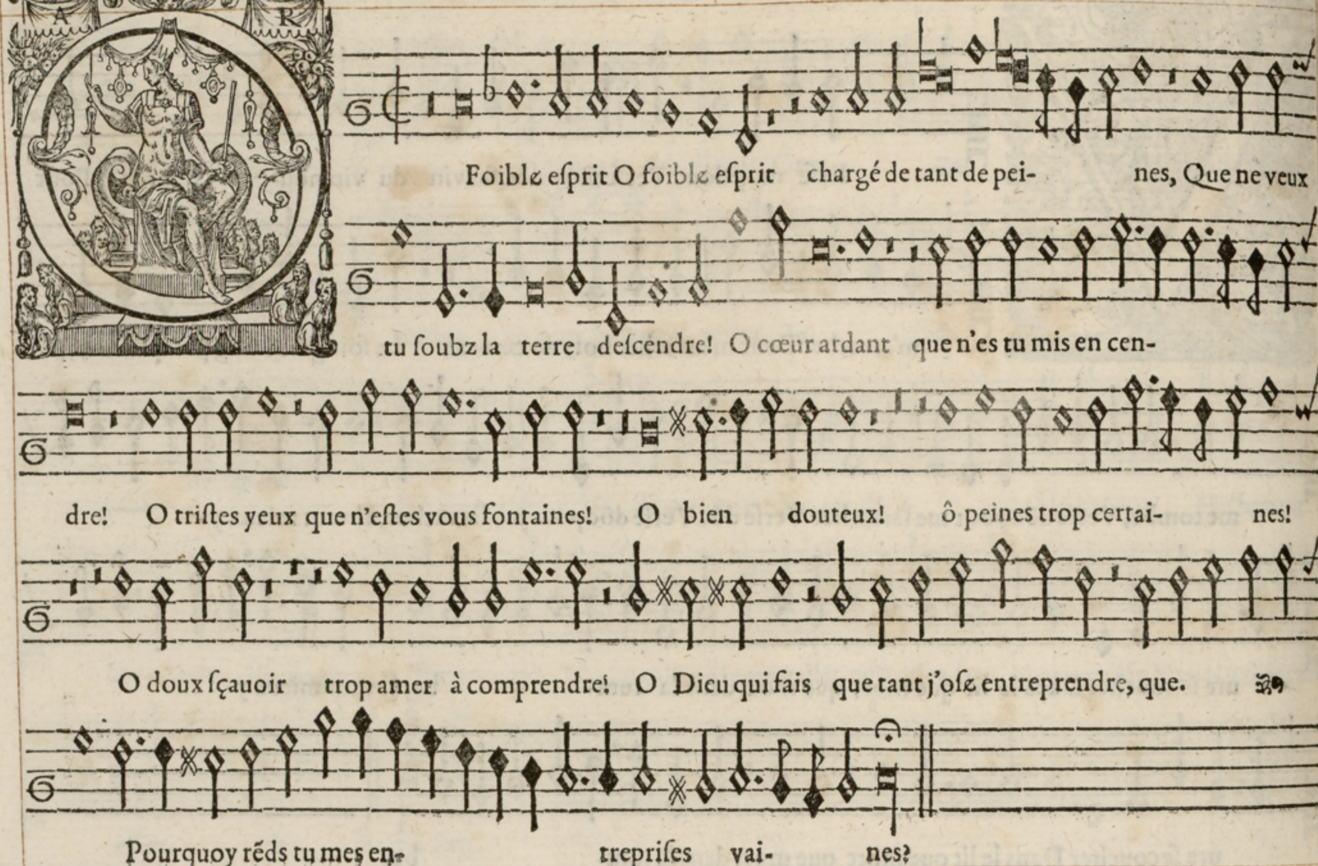

Lus je me pique &plus je ſuis retif, I'aymæ eſtre libre &
veux eſtre cap- tif, Cēt fois je meurs Cent. Cent fois je pren
Cent fois je pren naiſſance Cent. Vn Promethéæ en paſſion je ſuis, Et pour aymer per-
dant toute puiſſance, Ne pouuant rien je fay ce que je puis je
fay ce que je puis. je fay ce que je puis.
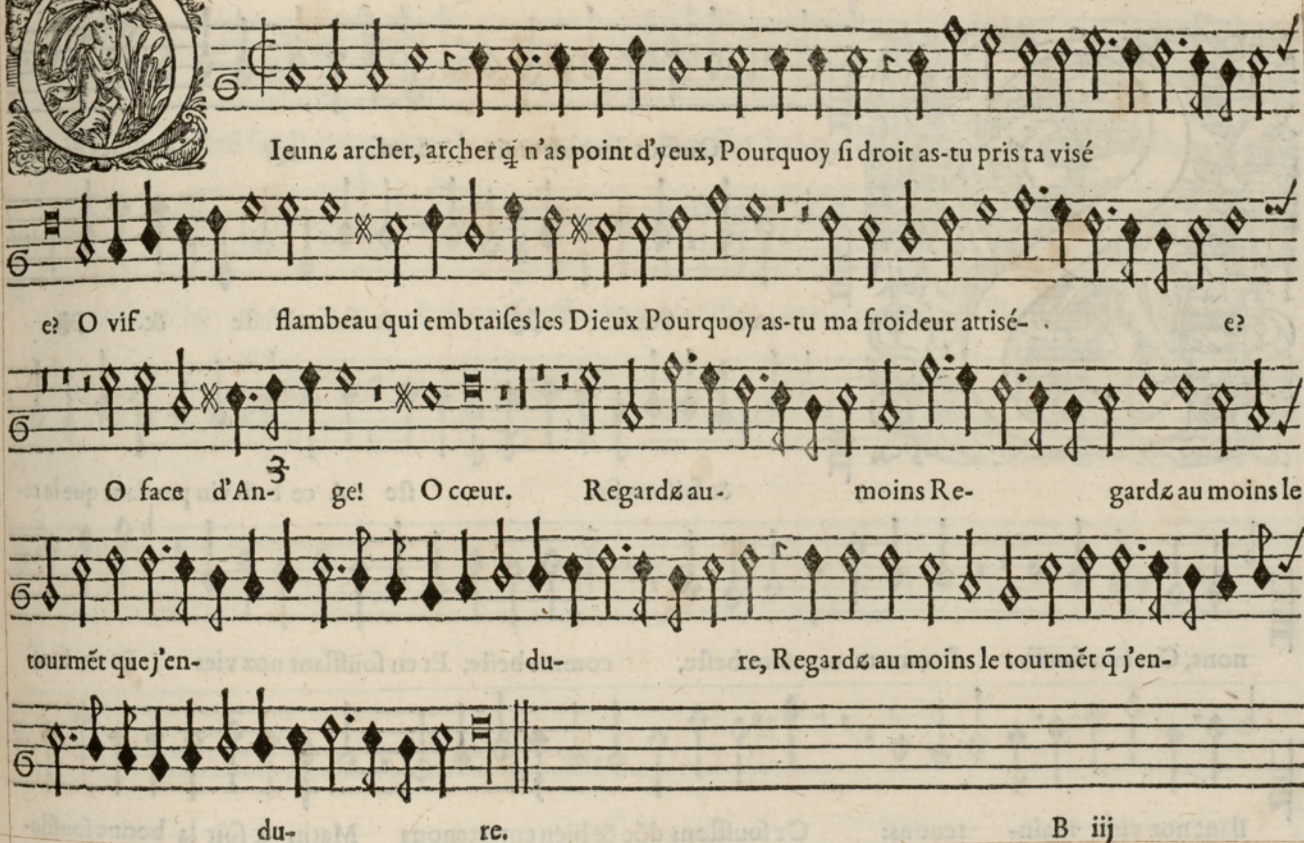

N bien petit de pres me venez prendre Pour vous payer. Que
je n'eus onc Angloys de voſtre taille, Car à tous coups Car à tous
coups voꝰ criez vous criez baille baille baille, baille baille baille, Sur moy ne faut telle rigueur telle rigueur
eſten- dre, Car de pecune vn peu vn peu vn peu ma bourſe eſt tédre, Et toute-fois j'en ay vail-
le qui vaille vaille qui vaille vaille qui vaille qui vaille vaille qui vail- le Vn bien petit.
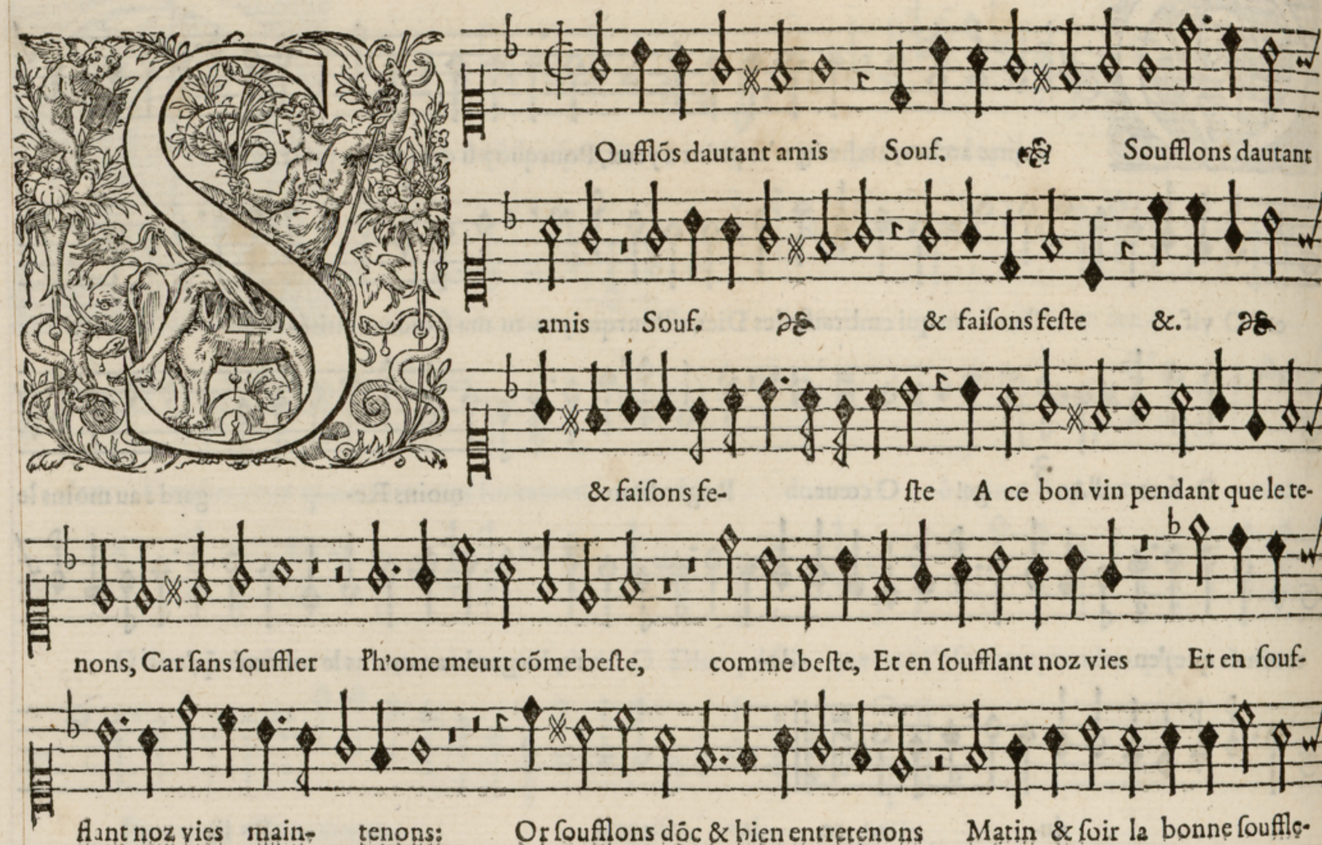

Ais à voꝰ voir Il ſemble auis Il ſemble auis qu'on ne voꝰ vueille ren-
dre Cequ'on voꝰ doit, beau ſire ne vous chaille, beau ſire ne vous chail-
le, beau. Quād je ſeray Quād je ſeray plus garni de cliquaille de cliquaille Vous en au-
rez, mais il vous faut attendre. mais. mais il voꝰ faut attendre. mais.
mais il vous faut attendre. mais, mais il vous faut attendre Vn bien petit.

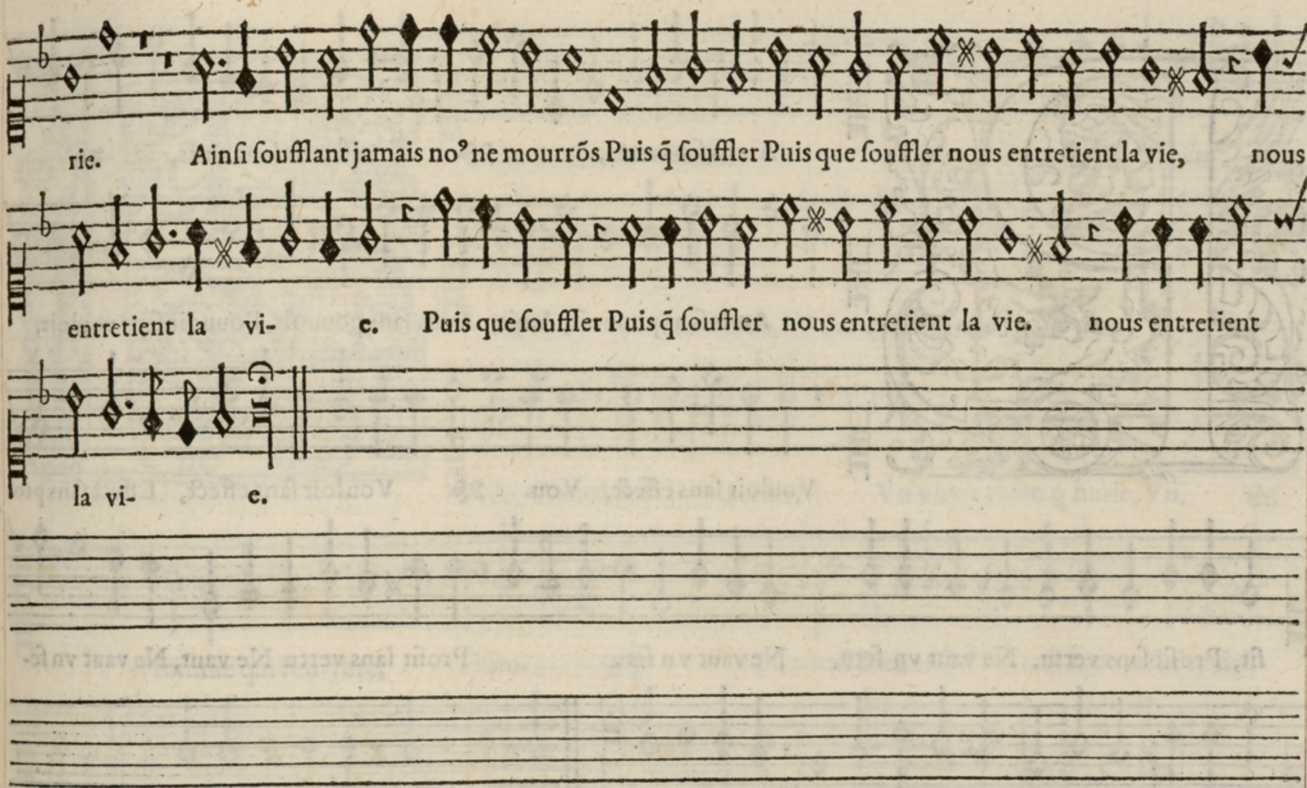

Res que je ſuis diſpos, Ores. Ie veux boire Ie veux
boire Ie veux boire ſans repos Ie. De peur que la
maladi- e Vn de ces jours Vn de ces jours ne me di- e. Me hapant Me hapant
Me hapant Me hapant à l'imporueu, Meurs gallāt Meurs gallāt c'eſt aſſez beu, Meurs gallāt Meurs gallāt c'eſt
aſſez beu, c'eſt aſſez beu.
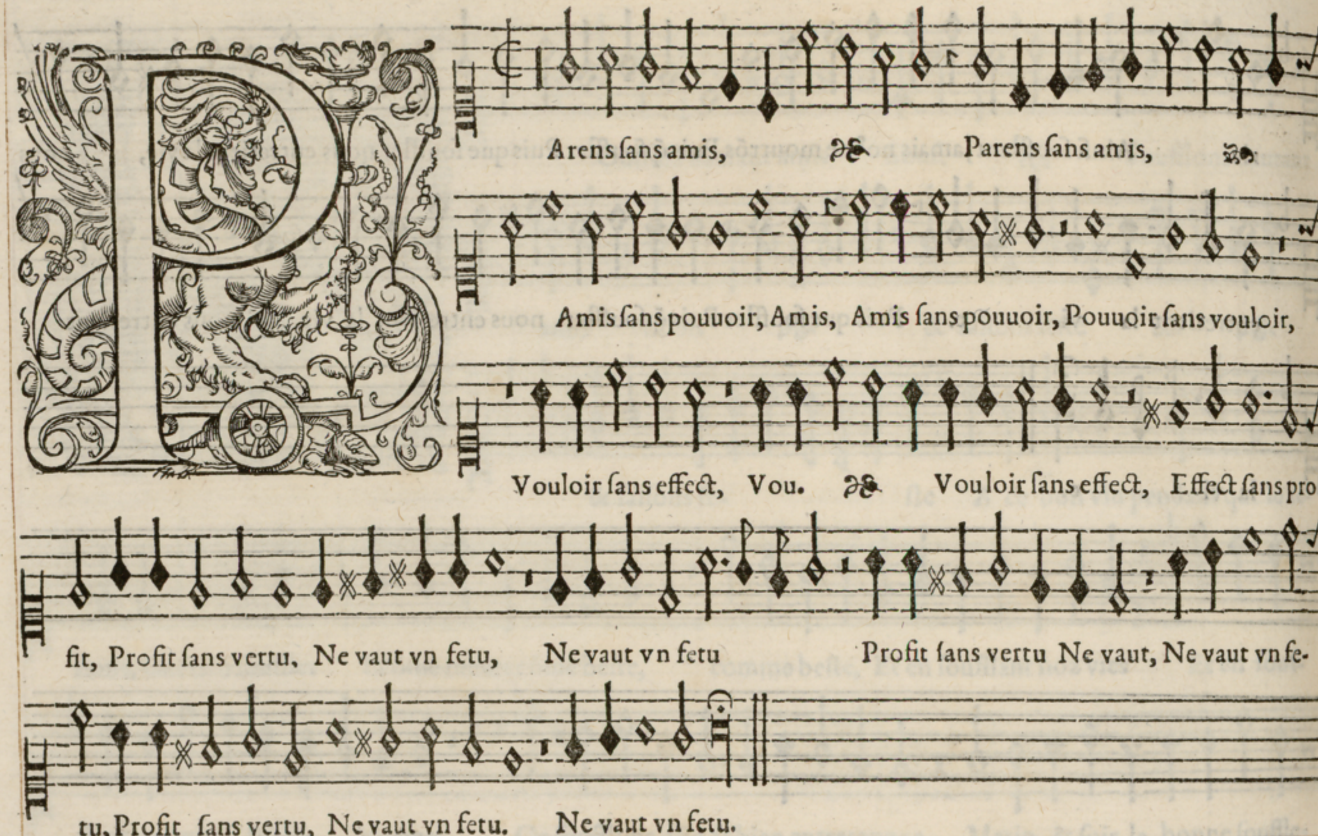

Erſe moy donc Verſe moy dõc du vin du vin nou- ueau, Pour
m'arracher Pour m'arracher hors du cerueau Le ſoing Le ſoing par qui le cœur
me tombe, Verſe dõc pour me l'arracher Verſe dõc Verſe dõc pour me l'arracher, Il vaut mieux y-
ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dans la tum- be, Il vaut mieux y-
ure ſe coucher Dans le lit que mort que mort dans la tum- be.
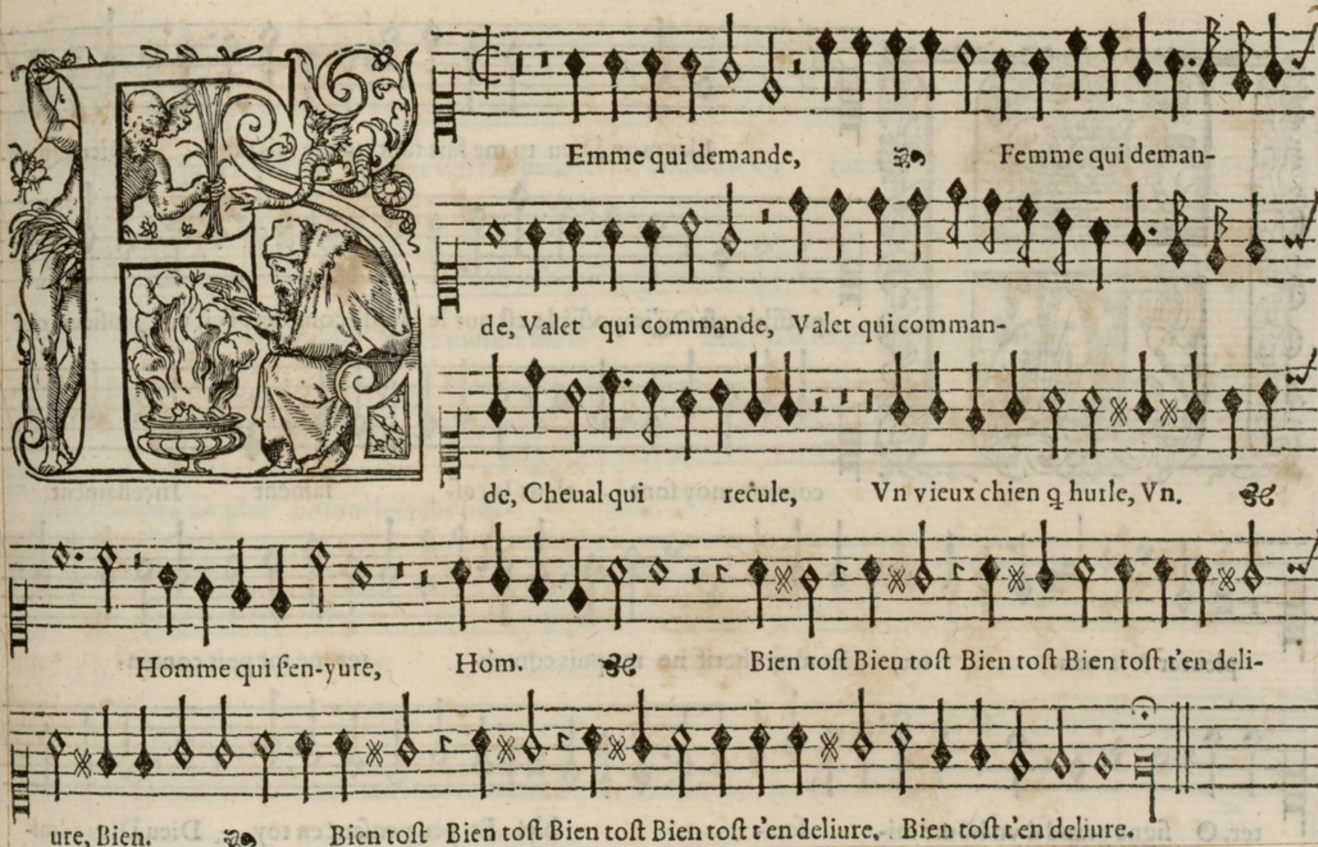

Foible esprit O foible esprit chargé de tant de pei- nes, Que ne veux
tu soubz la terre descendre! O cœur ardant que n'es tu mis en cen-
dre! O tristes yeux que n'estes vous fontaines! O bien douteux! ô peines trop certai- nes!
O doux sçauoir trop amer à comprendre! O Dieu qui fais que tant j'ose entreprendre, que.
Pourquoy rêds tu mes en- treprises vai- nes?
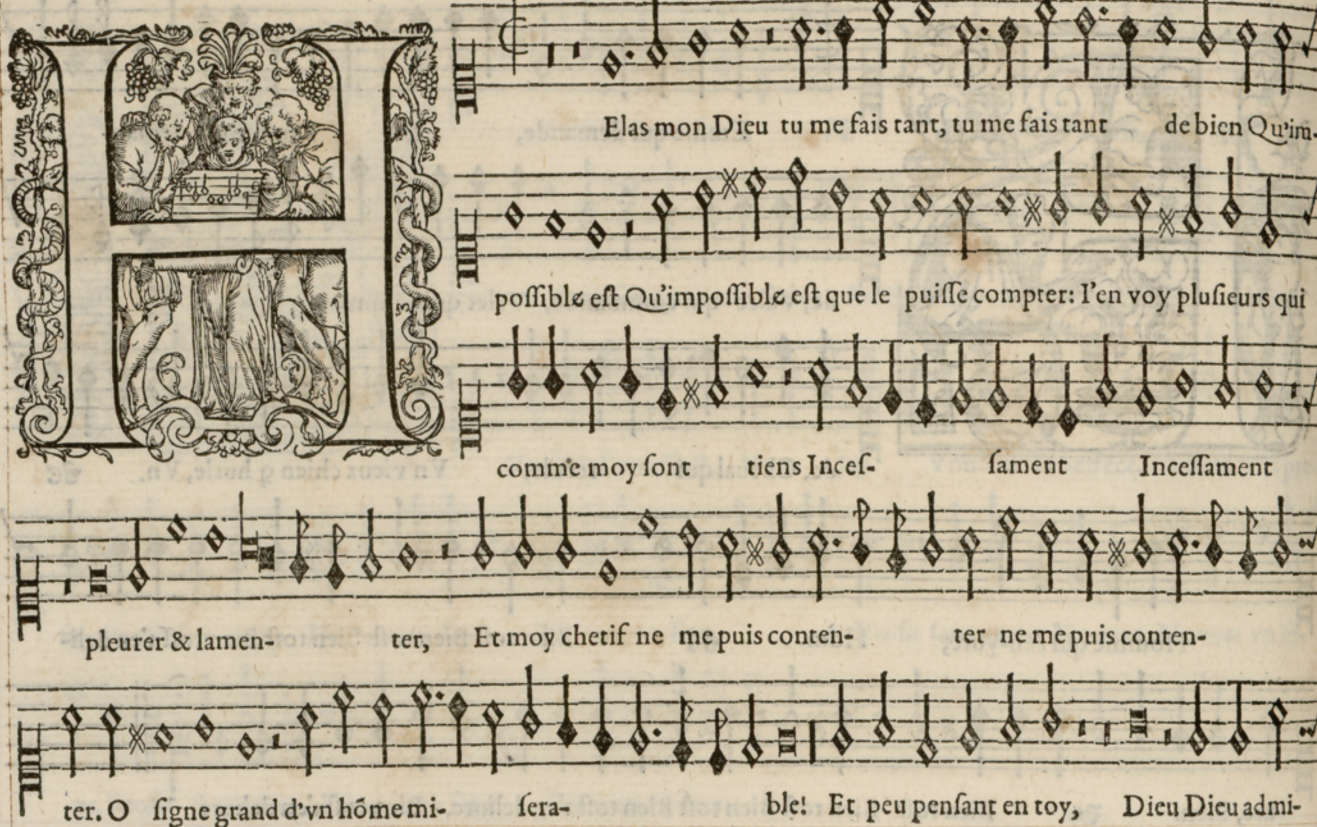

O
Ieunɇ archer, archer q̃ n'as point d'yeux, Pourquoy ſi droit as-tu pris ta visé
e? O vif flambeau qui embraiſes les Dieux Pourquoy as-tu ma froideur attisé- e?
O face d'An- ge! O cœur. Regardɇ au- moins Re- gardɇ au moins le
tourmēt que j'en- du- re, Regardɇ au moins le tourmēt q̃ j'en-
du- re.

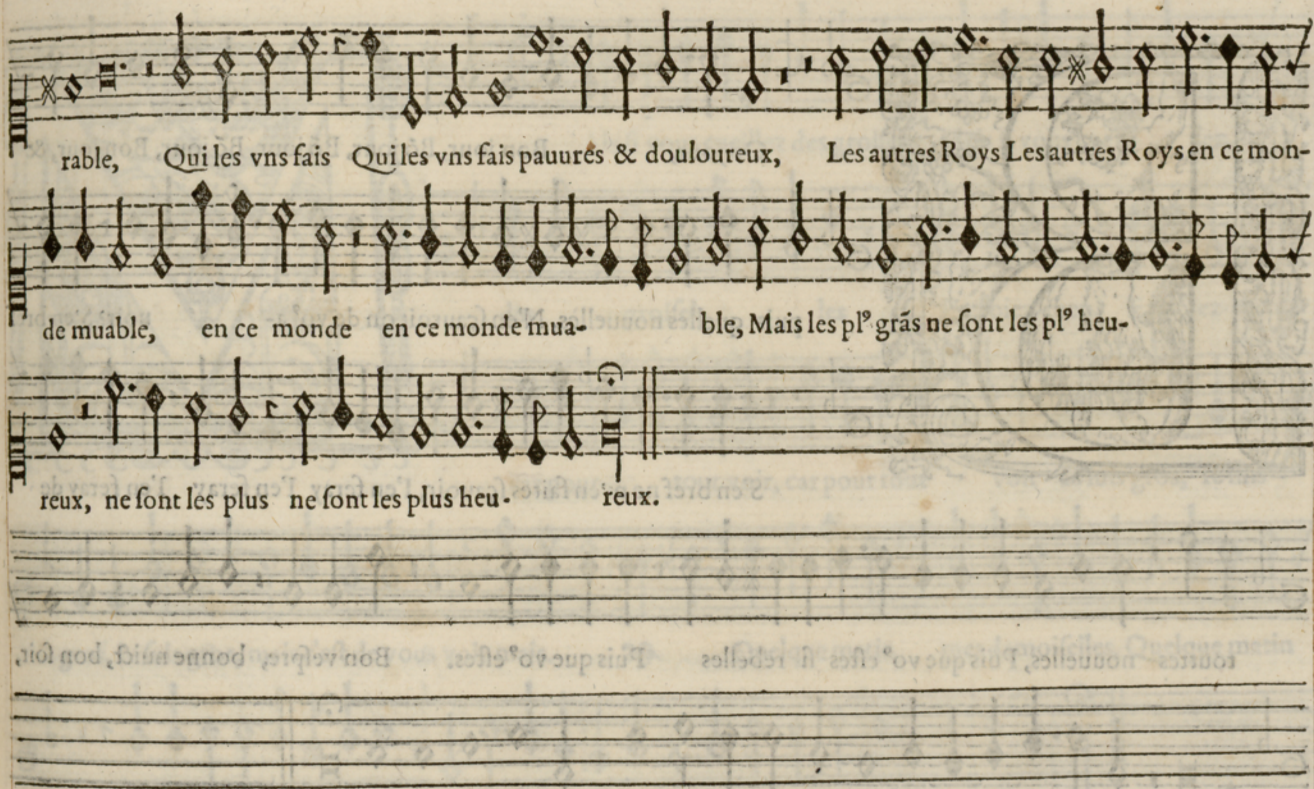

S
Oufflõs dautant amis Souf. Soufflons dautant
amis Souf. & faiſons feſte &c.
& faiſons fe- ſte A ce bon vin pendant que le te-
nons, Car ſans ſouffler l'h'ome meurt cõme beſte, comme beſte, Et en ſoufflant noz vies Et en ſouf-
flant noz vies main- tenons: Or ſoufflons dõc & bien entretenons Matin & ſoir la bonne ſouffle-
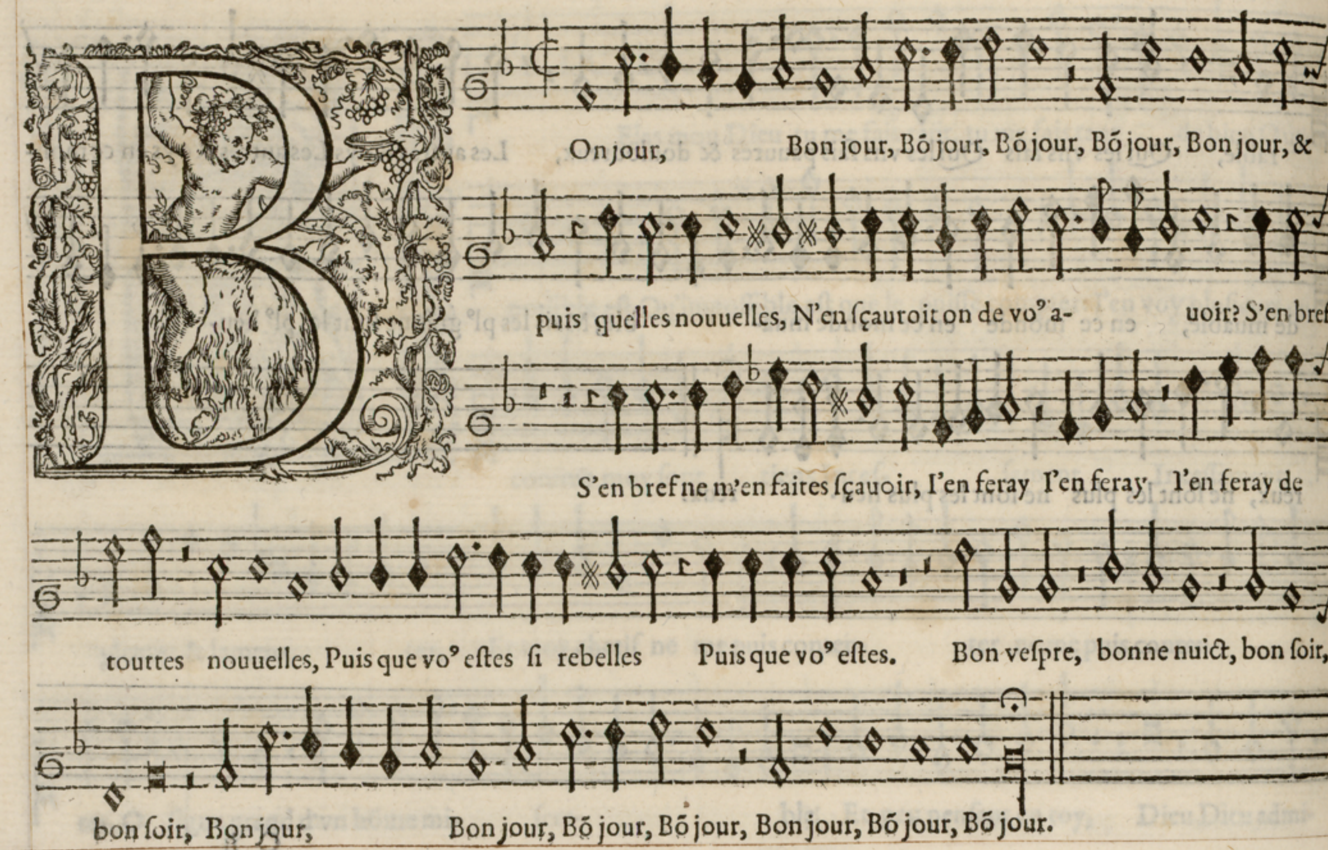

rie. Ainſi ſoufflant jamais noꝰ ne mourrōs Puis q̄ ſouffler Puis que ſouffler nous entretient la vie, nous
entretient la vi- e. Puis que ſouffler Puis q̄ ſouffler nous entretient la vie. nous entretient
la vi- e.
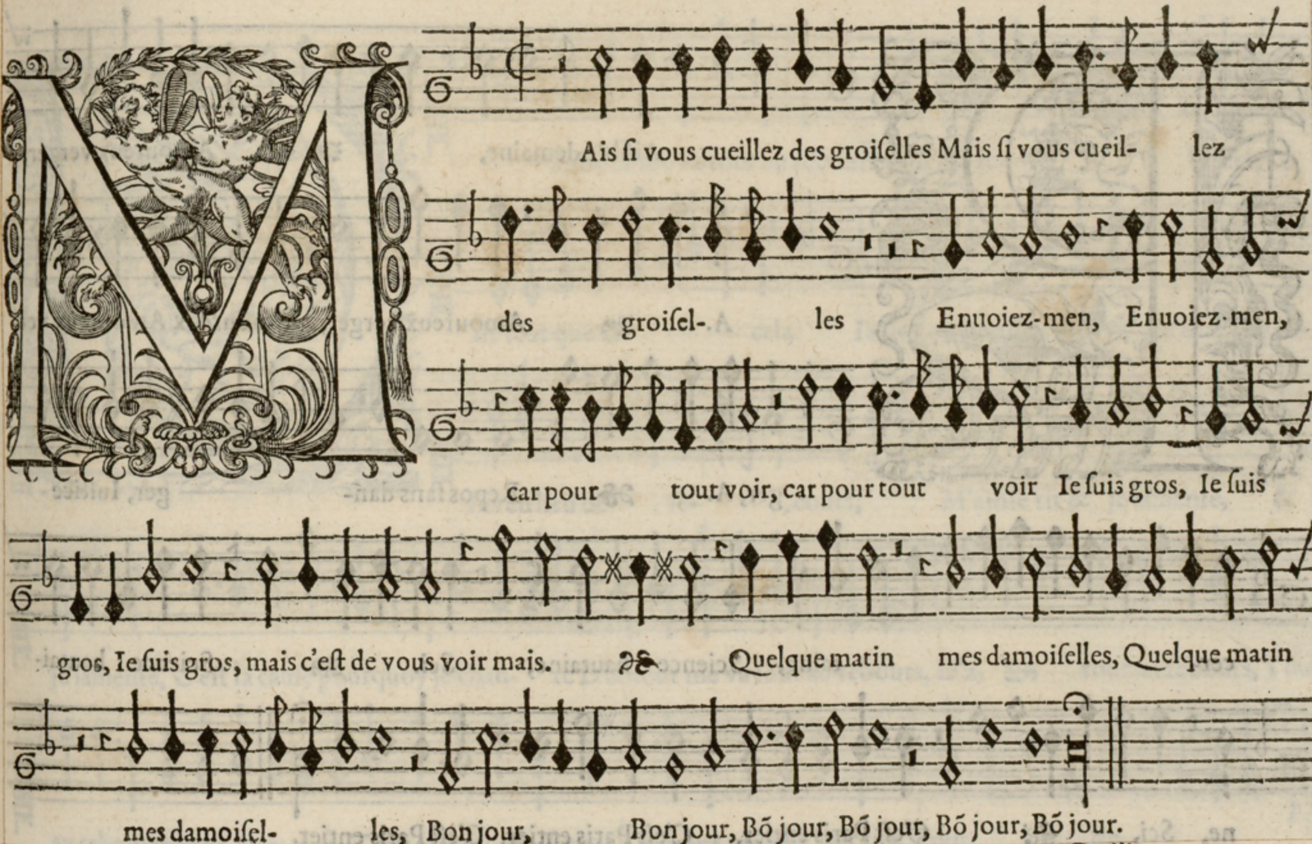

Parens sans amis, Parens sans amis,
Amis sans pouuoir, Amis, Amis sans pouuoir, Pouuoir sans vouloir,
Vouloir sans effect, Vou. Vouloir sans effect, Effect sans pro-
fit, Profit sans vertu, Ne vaut vn fetu, Ne vaut vn fetu Profit sans vertu Ne vaut, Ne vaut vn fe-
tu, Profit sans vertu, Ne vaut vn fetu. Ne vaut vn fetu.
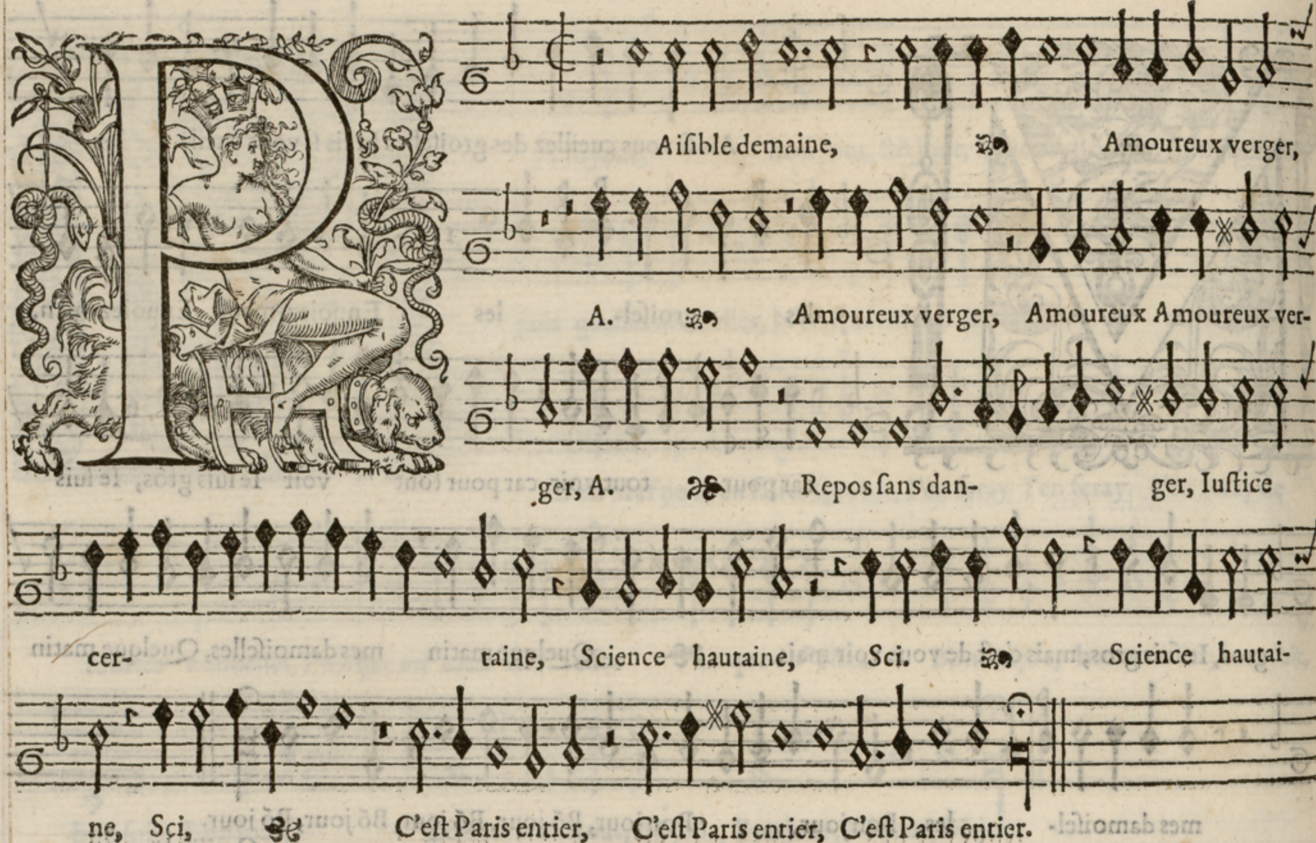

Emme qui demande, Femme qui deman-
de, Valet qui commande, Valet qui comman-
de, Cheual qui recule, Vn vieux chien q hurle, Vn.
Homme qui s'en-yure, Hom. Bien tost Bien tost Bien tost Bien tost t'en deli-
ure, Bien. Bien tost Bien tost Bien tost Bien tost t'en deliure, Bien tost t'en deliure.
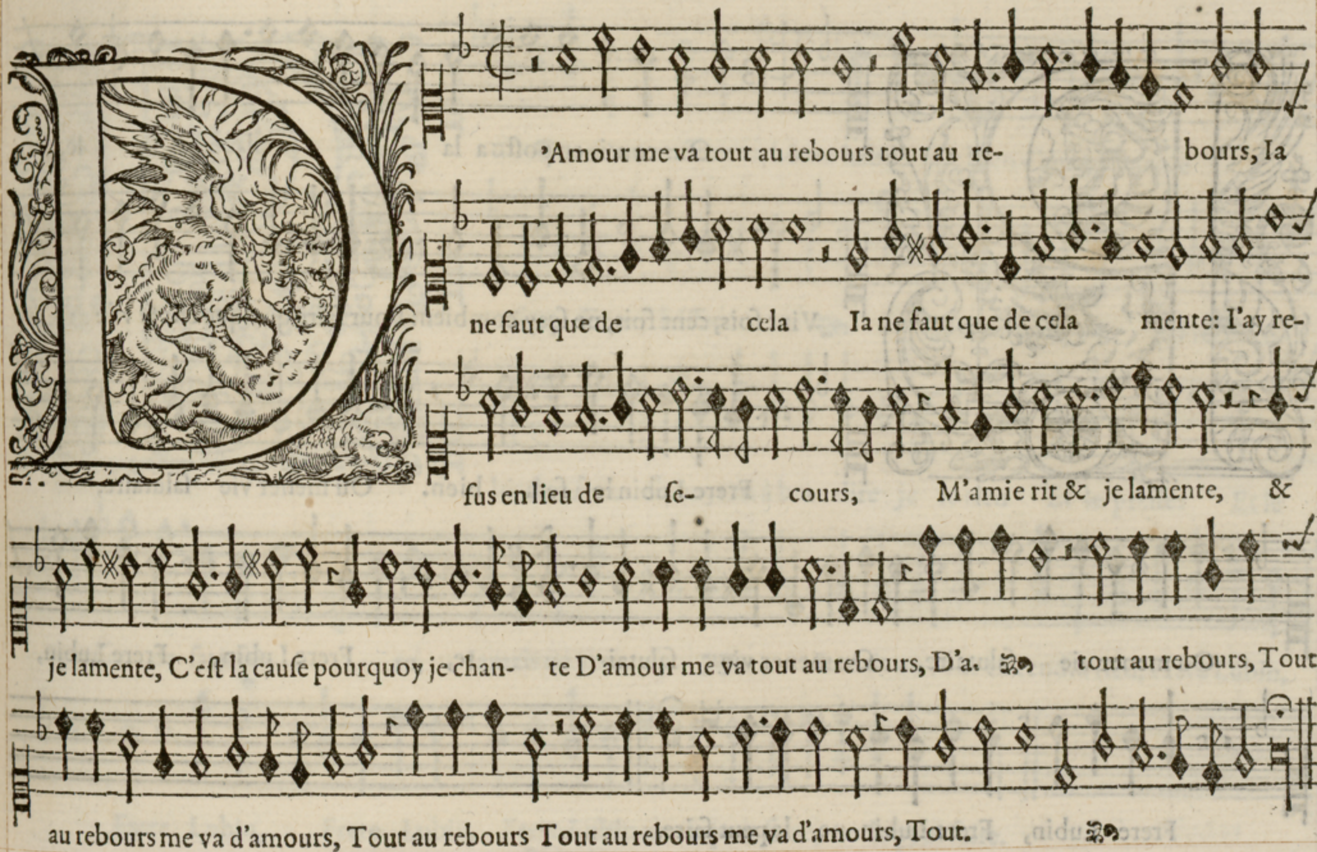

H
Elas mon Dieu tu me fais tant, tu me fais tant de bien Qu'im-
poſſible eſt Qu'impoſſible eſt que le puiſſe compter: I'en voy pluſieurs qui
comme moy ſont tiens Inceſ- ſament Inceſſament
pleurer & lamen- ter, Et moy chetif ne me puis conten- ter ne me puis conten-
ter. O ſigne grand d'vn hõme mi- ſera- ble! Et peu penſant en toy, Dieu Dieu admi-
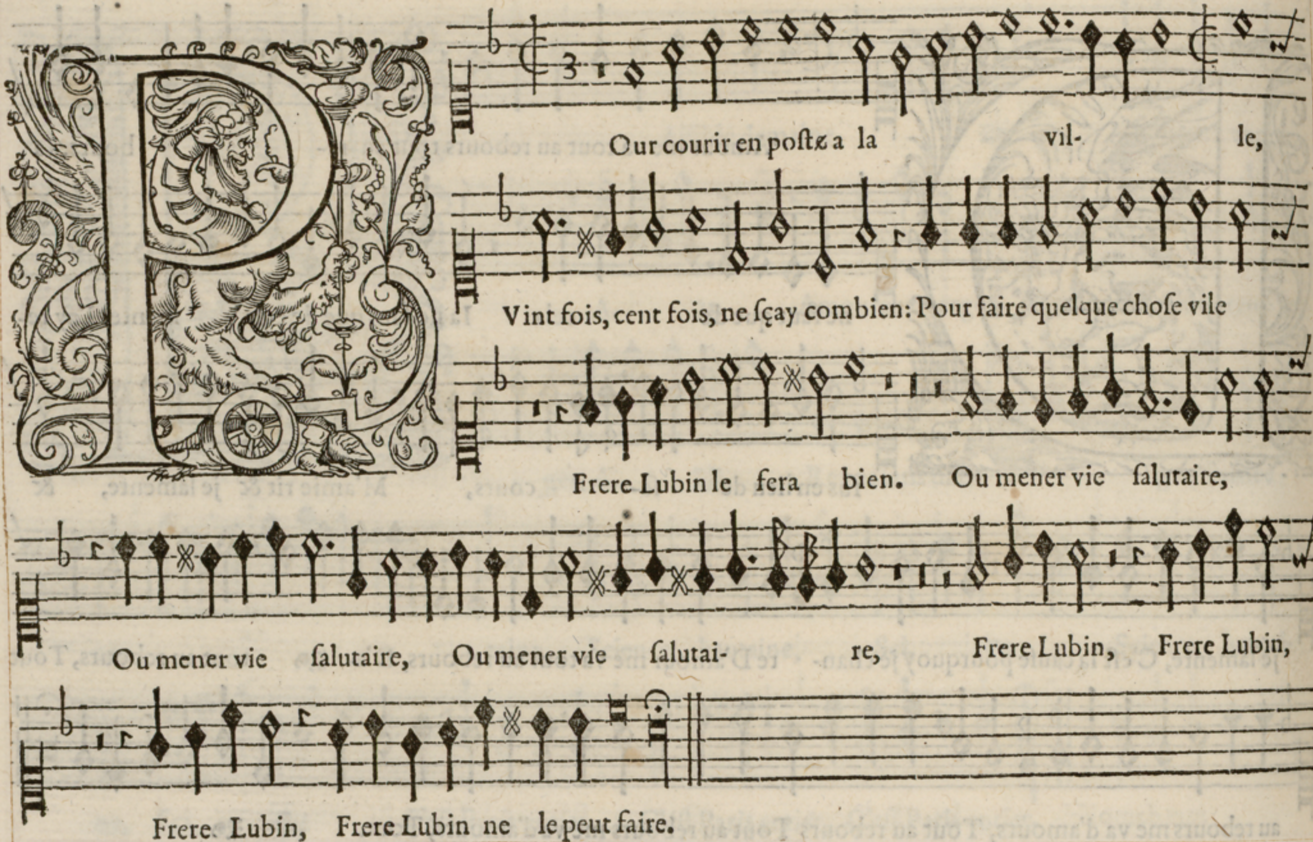

rable, Qui les vns fais Qui les vns fais pauures & douloureux, Les autres Roys Les autres Roys en ce mon-
de muable, en ce monde en ce monde mua- ble, Mais les plᵒ grãs ne sont les plᵒ heu-
reux, ne sont les plus ne sont les plus heu- reux.
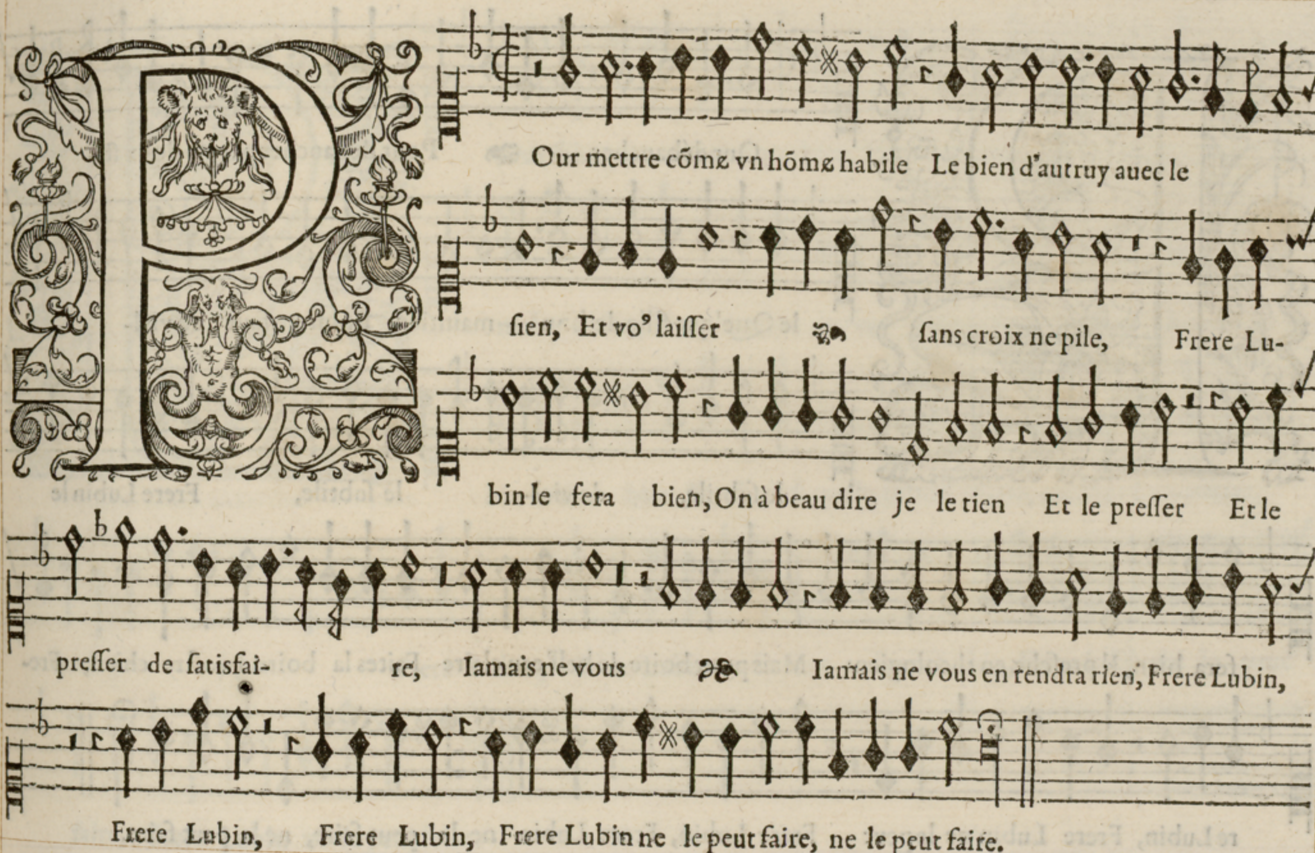

On jour, Bon jour, Bõ jour, Bõ jour, Bõ jour, Bon jour, &
puis quelles nouuelles, N'en ſçauroit on de vo⁹ a- uoir? S'en bref
S'en bref ne m'en faites ſçauoir, I'en feray I'en feray I'en feray de
touttes nouuelles, Puis que vo⁹ eſtes ſi rebelles Puis que vo⁹ eſtes. Bon veſpre, bonne nuict, bon ſoir,
bon ſoir, Bon jour, Bon jour, Bõ jour, Bõ jour, Bon jour, Bõ jour, Bõ jour.
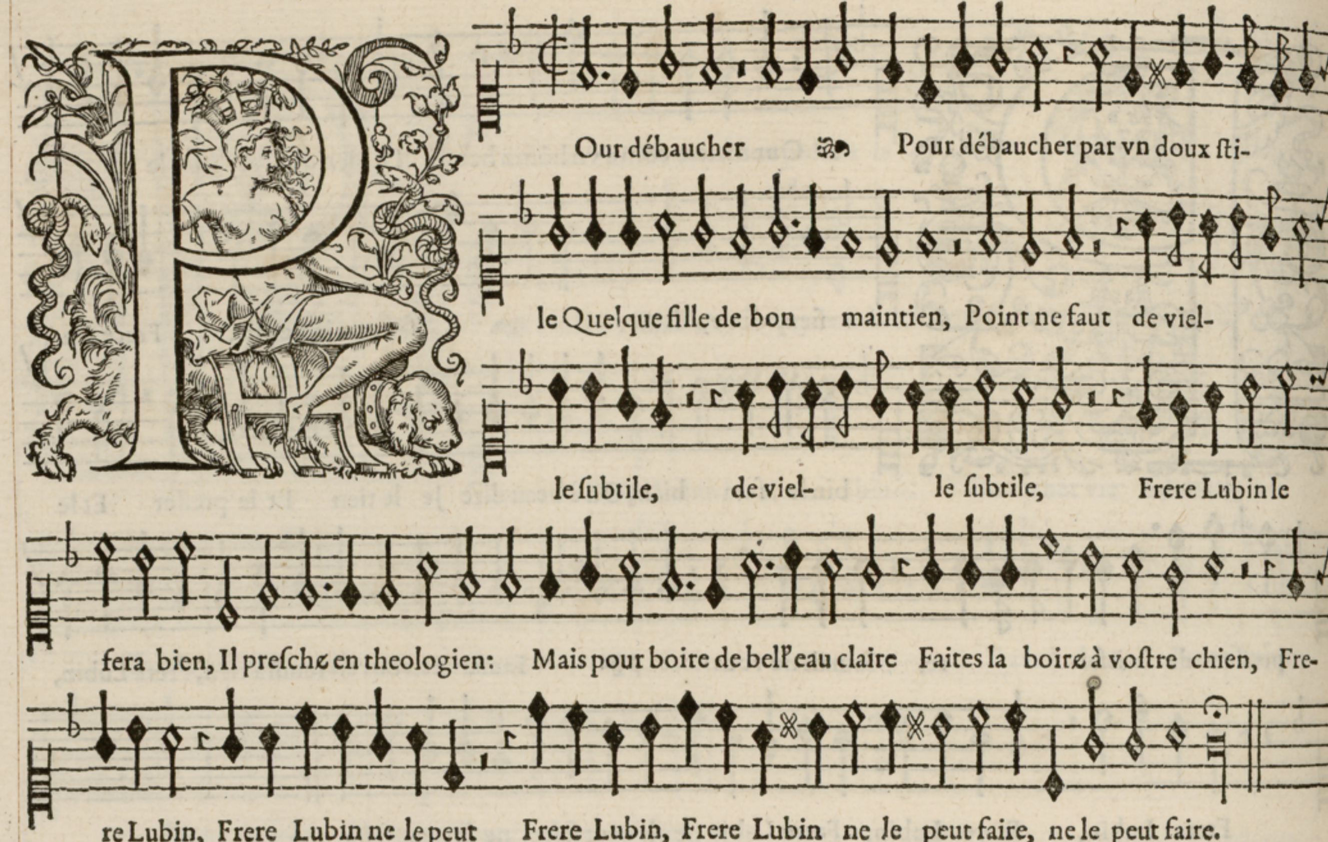

M
Ais ſi vous cueillez des groiſelles Mais ſi vous cueil- lez
des groiſel- les Enuoiez-men, Enuoiez-men,
car pour tout voir, car pour tout voir Ie ſuis gros, Ie ſuis
gros, Ie ſuis gros, mais c'eſt de vous voir mais. Quelque matin mes damoiſelles, Quelque matin
mes damoiſel- les, Bon jour, Bon jour, Bõ jour, Bõ jour, Bõ jour, Bõ jour.
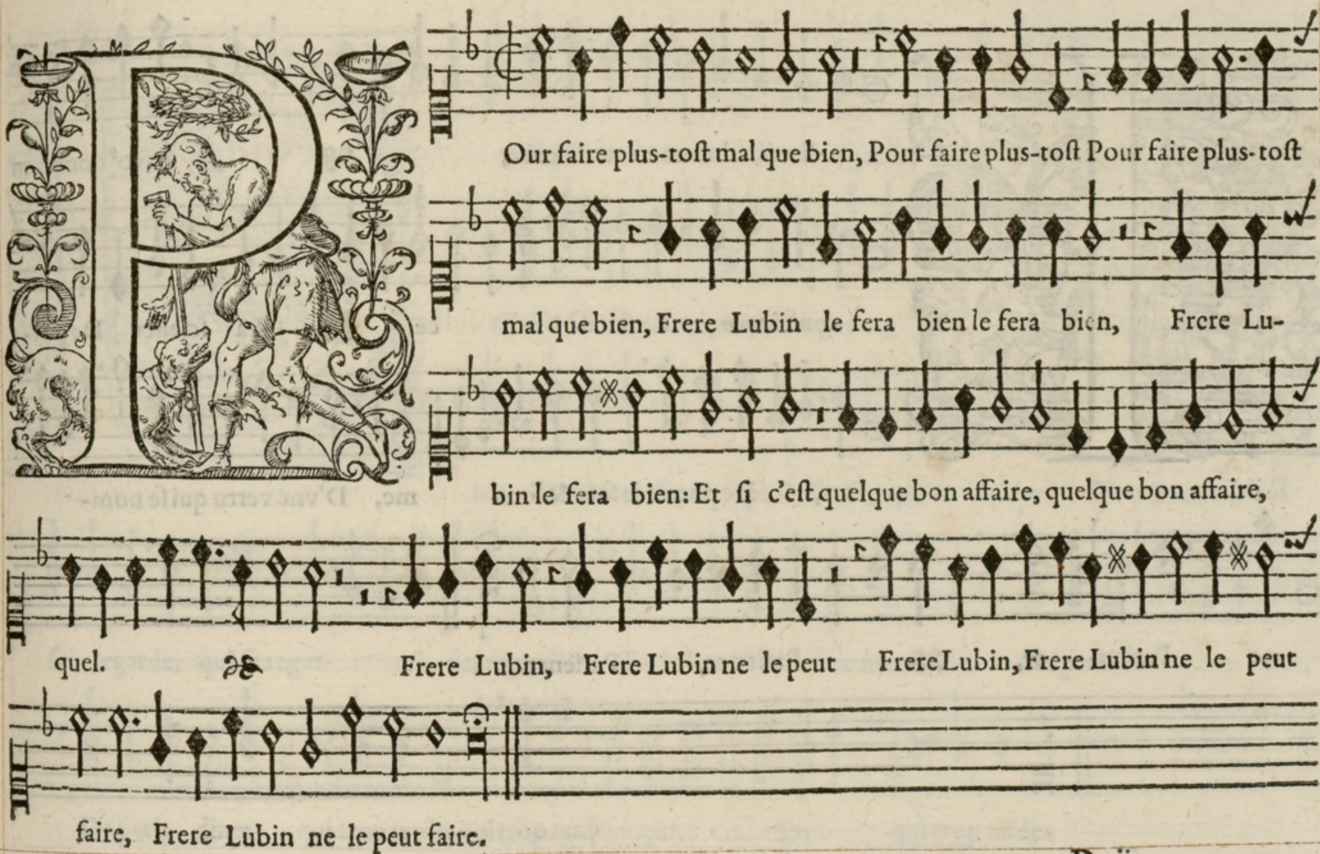

P
Aiſible demaine, Amoureux verger,
A. Amoureux verger, Amoureux Amoureux ver-
ger, A. Repos ſans dan- ger, Iuſtice
cer- taine, Science hautaine, Sci. Science hautai-
ne, Sçi, C'eſt Paris entier, C'eſt Paris entier, C'eſt Paris entier.
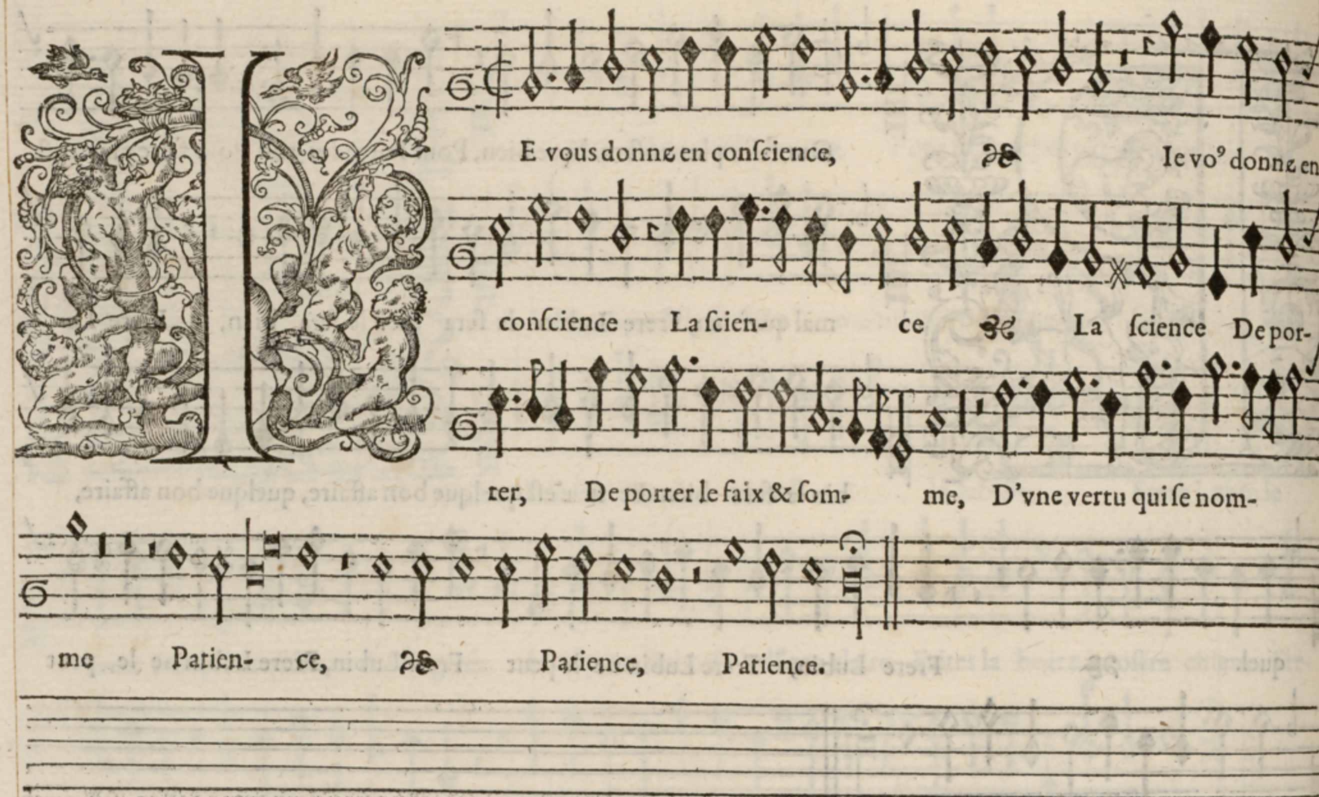

'Amour me va tout au rebours tout au re- bours, Ia
ne faut que de cela Ia ne faut que de cela mente: I'ay re-
fus en lieu de ſe- cours, M'amie rit & je lamente, &
je lamente, C'eſt la cauſe pourquoy je chan- te D'amour me va tout au rebours, D'a. tout au rebours, Tout
au rebours me va d'amours, Tout au rebours Tout au rebours me va d'amours, Tout.
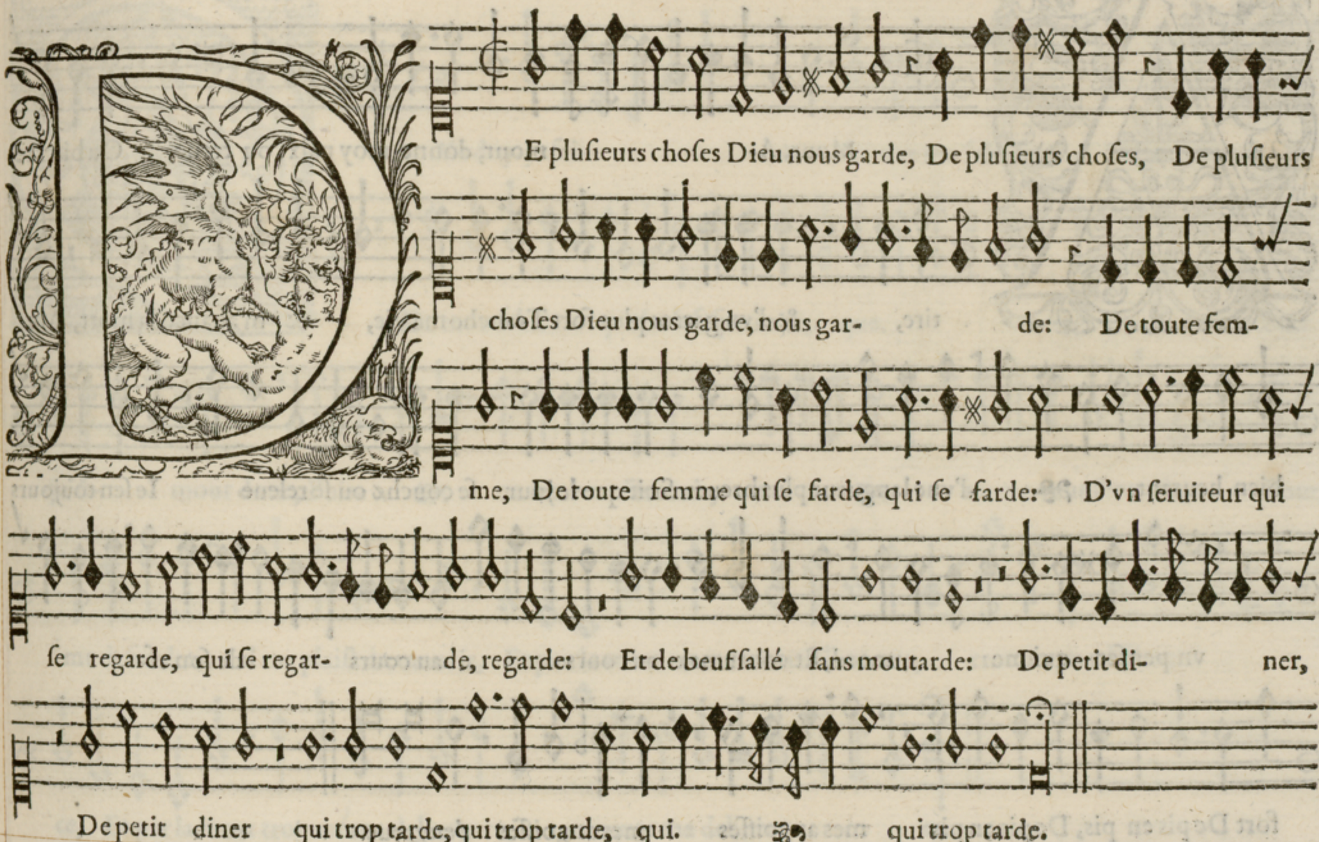

POur courir en postȩ a la vil- le,
Vint fois, cent fois, ne ſçay combien: Pour faire quelque choſe vile
Frere Lubin le fera bien. Ou mener vie ſalutaire,
Ou mener vie ſalutaire, Ou mener vie ſalutai- re, Frere Lubin, Frere Lubin,
Frere Lubin, Frere Lubin ne le peut faire.
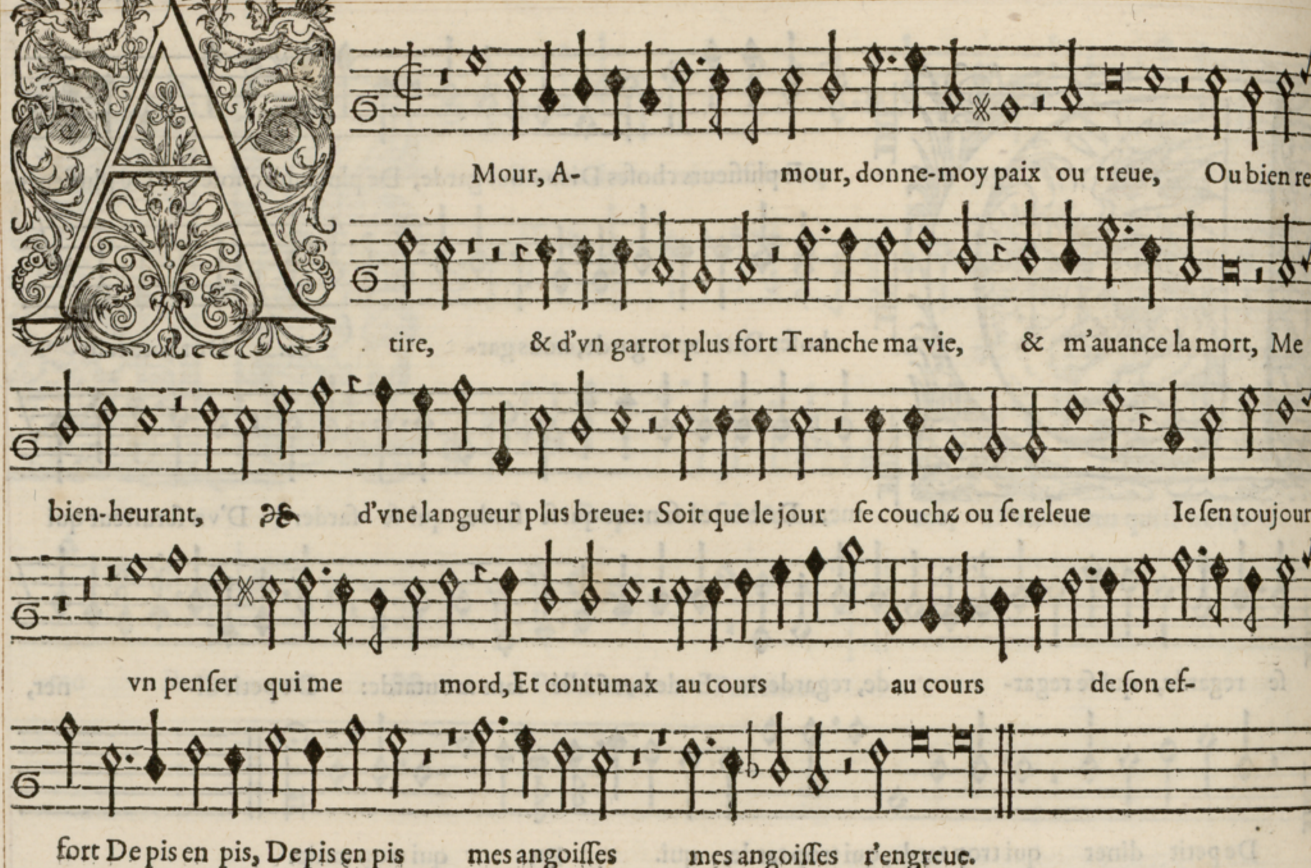

P
Our mettre cõme vn hõme habile Le bien d'autruy auec le
ſien, Et voꝰ laiſſer ſans croix ne pile, Frere Lu-
bin le fera bien, On à beau dire je le tien Et le preſſer Et le
preſſer de ſatisfai- re, Iamais ne vous Iamais ne vous en tendra rien, Frere Lubin,
Frere Lubin, Frere Lubin, Frere Lubin ne le peut faire, ne le peut faire.
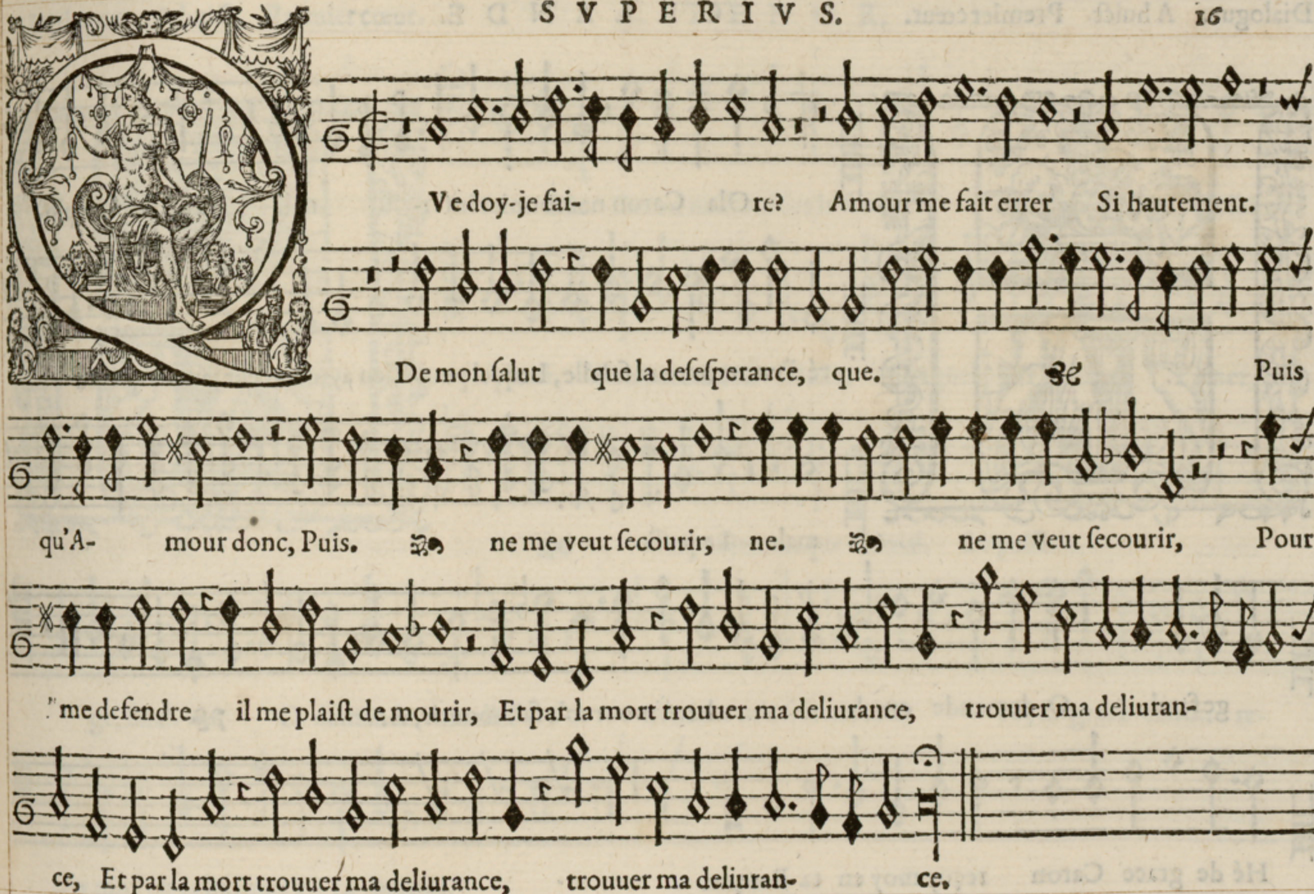

P
Our débaucher Pour débaucher par vn doux ſti-
le Quelque fille de bon maintien, Point ne faut de viel-
le ſubtile, de viel- le ſubtile, Frere Lubin le
fera bien, Il preſche en theologien: Mais pour boire de bell'eau claire Faites la boire à voſtre chien, Fre-
re Lubin, Frere Lubin ne le peut Frere Lubin, Frere Lubin ne le peut faire, ne le peut faire.
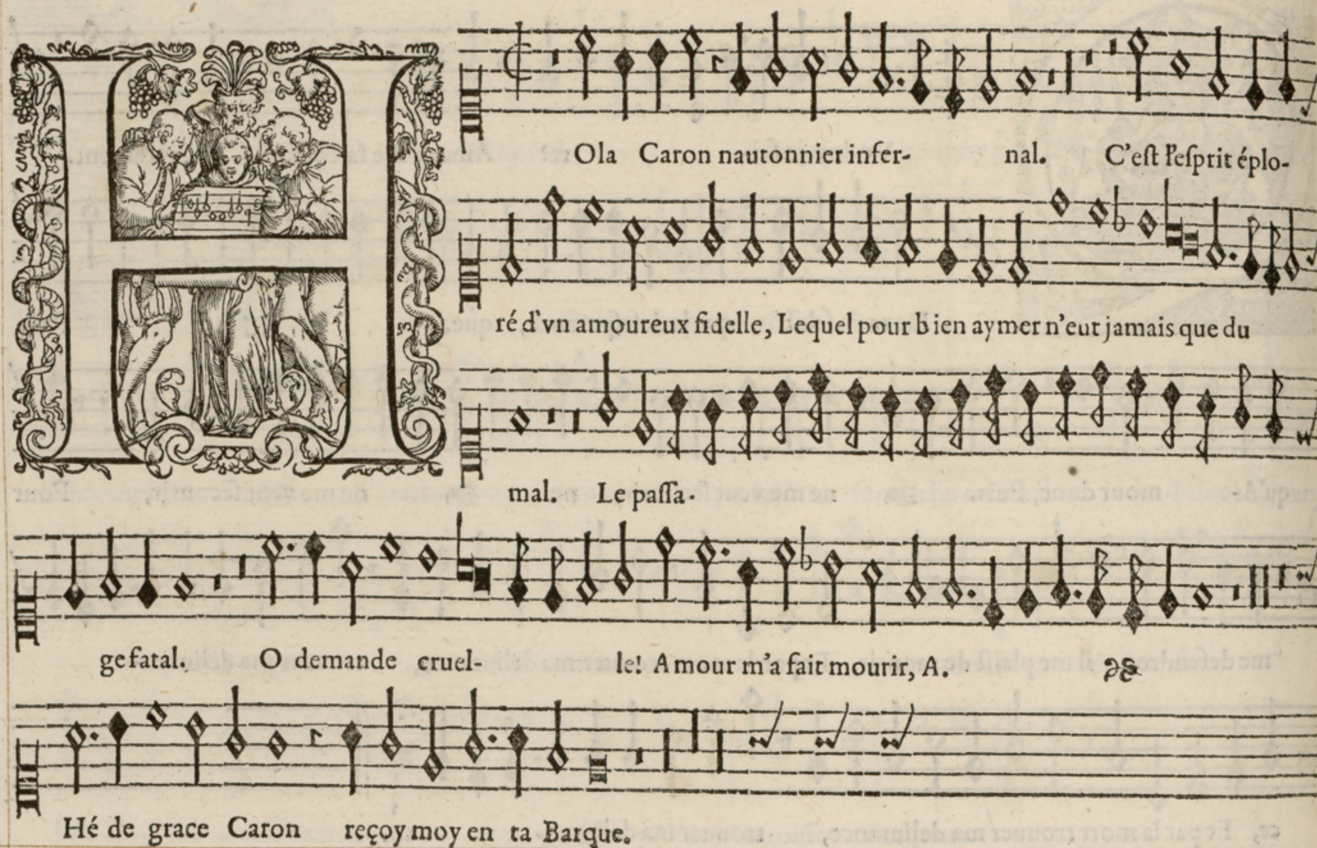

Our faire plus-toſt mal que bien, Pour faire plus-toſt Pour faire plus-toſt
mal que bien, Frere Lubin le fera bien le fera bien, Frere Lu-
bin le fera bien: Et ſi c'eſt quelque bon affaire, quelque bon affaire,
quel. Frere Lubin, Frere Lubin ne le peut Frere Lubin, Frere Lubin ne le peut
faire, Frere Lubin ne le peut faire.

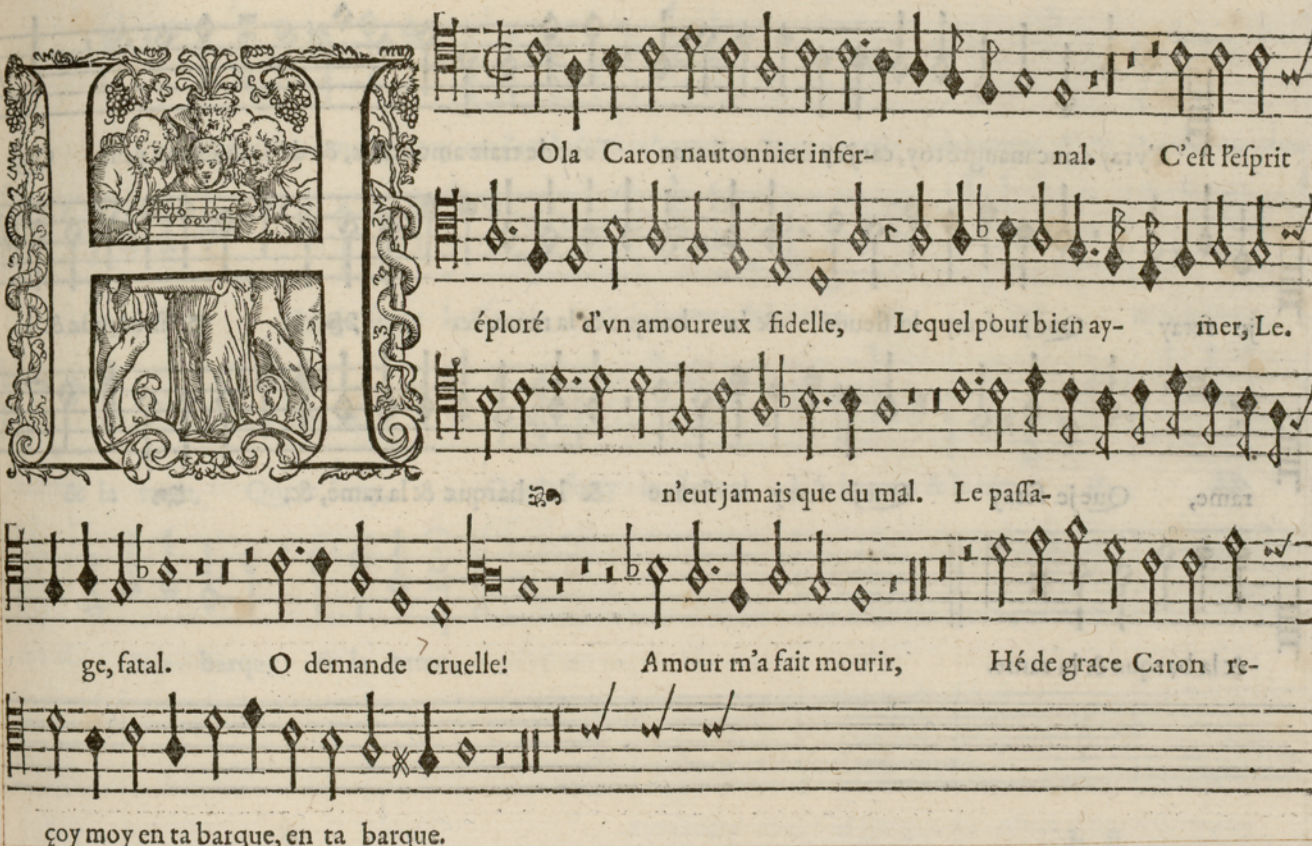

E vous donne en conſcience,
Ie voꝰ donne en
conſcience La ſcien- ce La ſcience De por-
ter, De porter le faix & ſom- me, D'vne vertu qui ſe nom-
me Patien- ce, Patience, Patience.

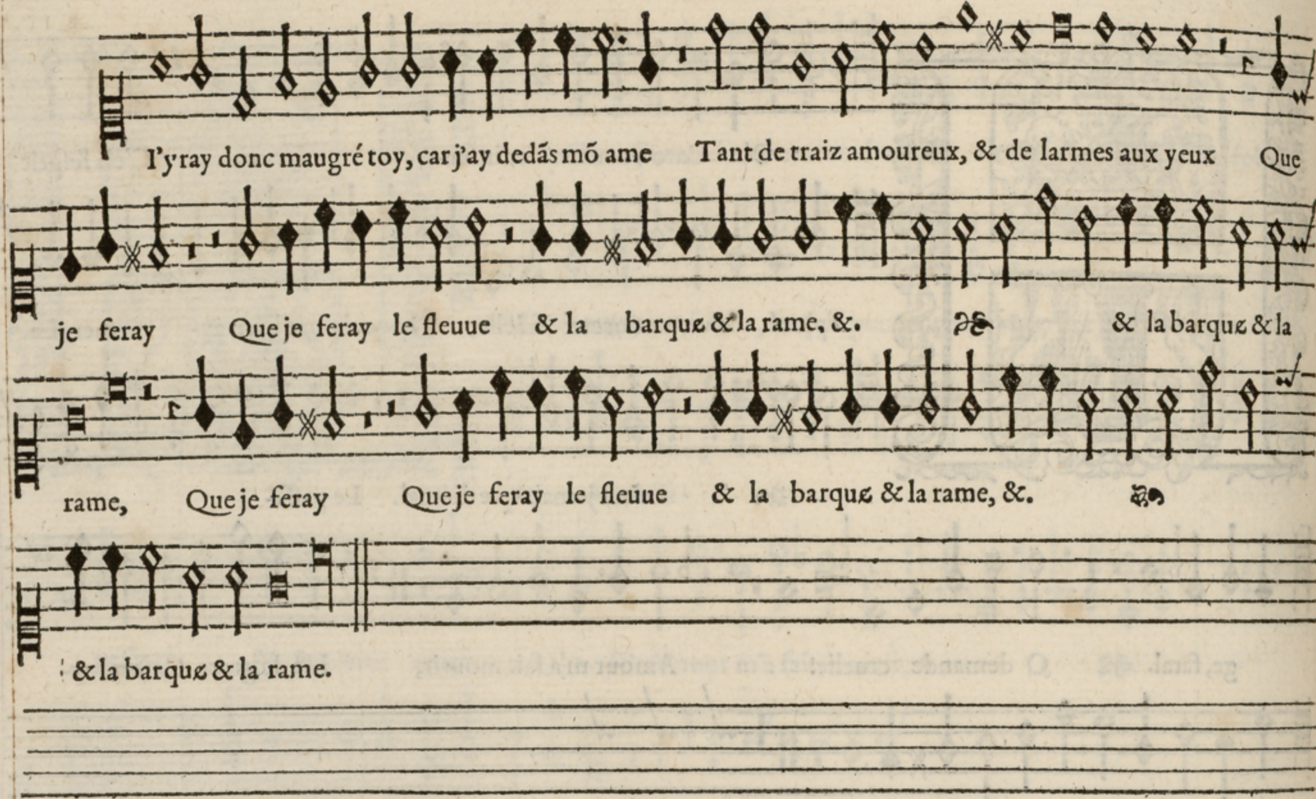

E plusieurs choses Dieu nous garde, De plusieurs choses, De plusieurs
choses Dieu nous garde, nous gar- de: De toute fem-
me, De toute femme qui se farde, qui se farde: D'vn seruiteur qui
se regarde, qui se regar- de, regarde: Et de beuf sallé sans moutarde: De petit di- ner,
De petit diner qui trop tarde, qui trop tarde, qui. qui trop tarde.
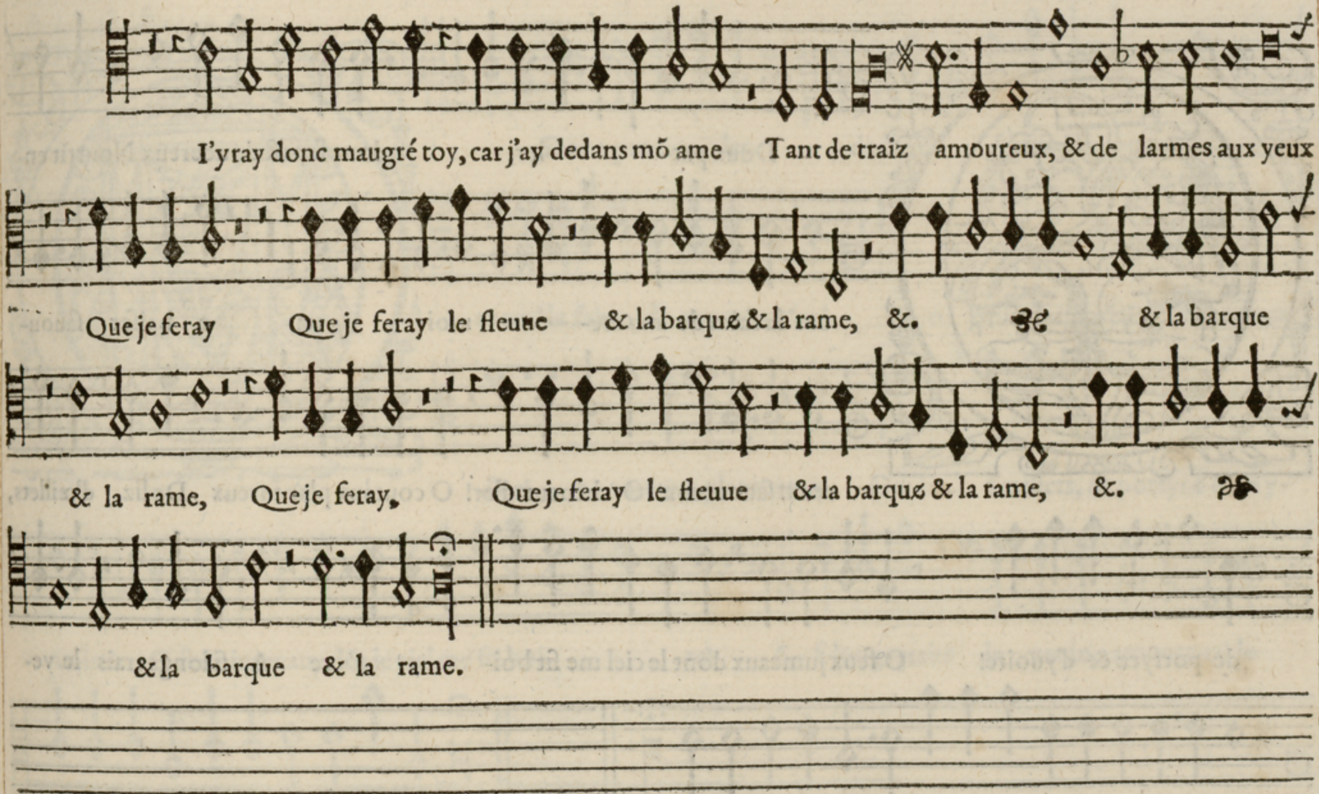

Mour, A- mour, donne-moy paix ou treue, Ou bien re-
tire, & d'vn garrot plus fort Tranche ma vie, & m'auance la mort, Me
bien-heurant, d'vne langueur plus breue: Soit que le jour ſe couche ou ſe releue Ie ſen toujours
vn penſer qui me mord, Et contumax au cours au cours de ſon ef-
fort De pis en pis, De pis en pis mes angoiſſes mes angoiſſes r'engreue.
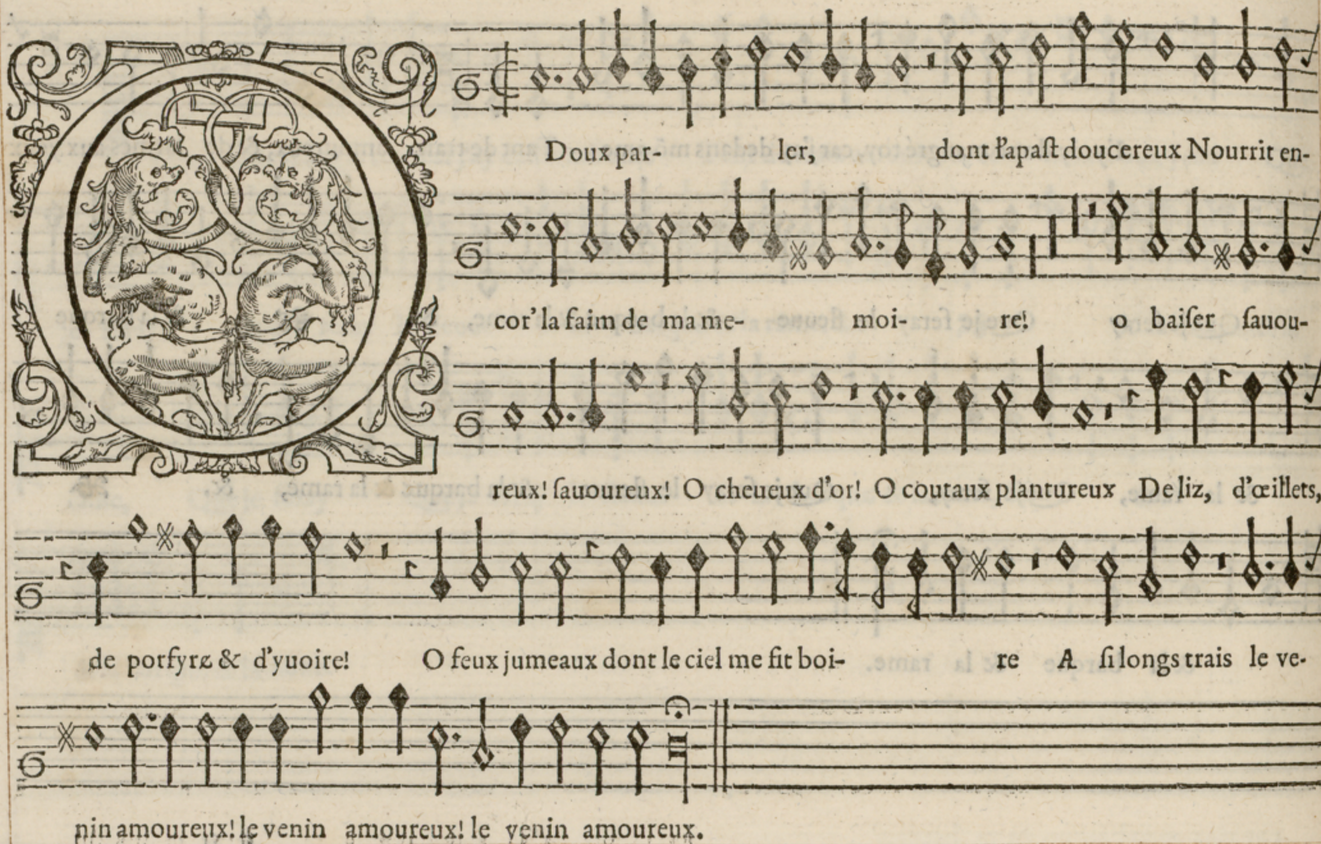

Q
Ve doy-je fai- re? Amour me fait errer Si hautement.
De mon ſalut que la deſeſperance, que. Puis
qu'A- mour donc, Puis. ne me veut ſecourir, ne. ne me veut ſecourir, Pour
me defendre il me plaiſt de mourir, Et par la mort trouuer ma deliurance, trouuer ma deliuran-
ce, Et par la mort trouuer ma deliurance, trouuer ma deliuran- ce.
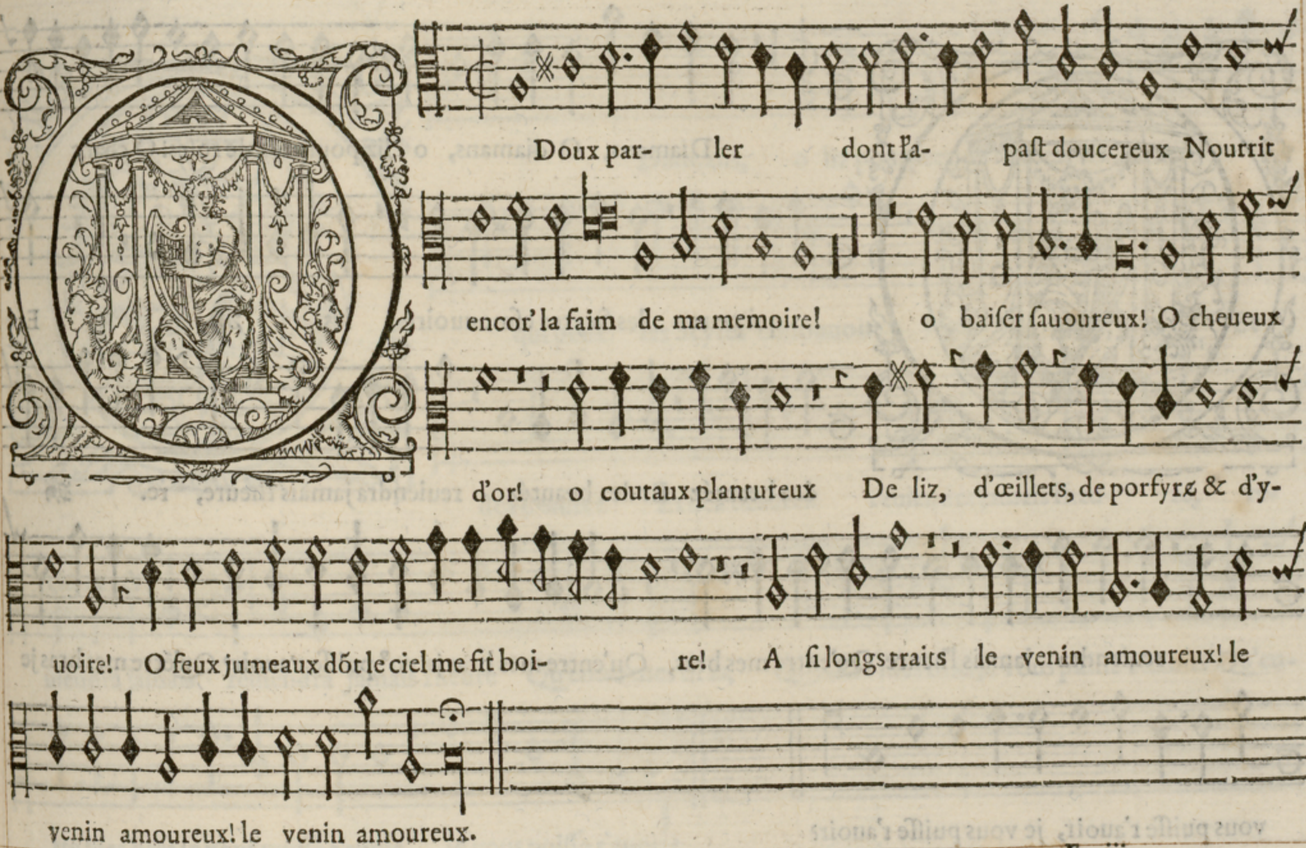

Ola Caron nautonnier infer- nal. C'est l'esprit éplo-
ré d'vn amoureux fidelle, Lequel pour bien aymer n'eut jamais que du
mal. Le passa-
ge fatal. O demande cruel- le! Amour m'a fait mourir, A.
Hé de grace Caron reçoy moy en ta Barque.
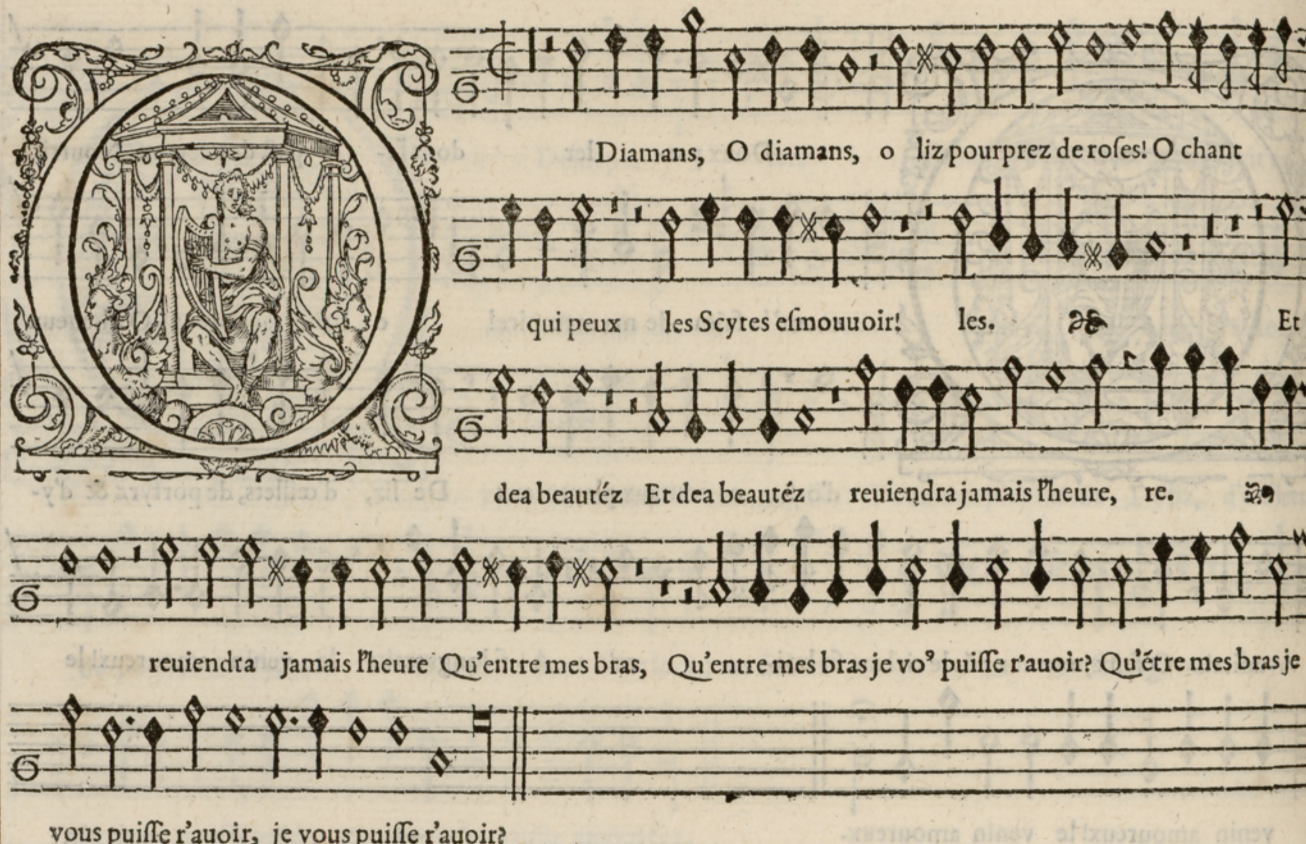

Ola Caron nautonnier infer- nal. C'eſt l'eſprit
éploré d'vn amoureux fidelle, Lequel pour bien ay- mer, Le.
n'eut jamais que du mal. Le paſſa-
ge, fatal. O demande cruelle! Amour m'a fait mourir, Hé de grace Caron re-
çoy moy en ta barque, en ta barque.


I'yray donc maugré toy, car j'ay dedãs mõ ame Tant de traiz amoureux, & de larmes aux yeux Que
je feray Que je feray le fleuue & la barque & la rame, &c. & la barque & la
rame, Que je feray Que je feray le fleuue & la barque & la rame, &c.
& la barque & la rame.


I'yray donc maugré toy, car j'ay dedans mō ame Tant de traiz amoureux, & de larmes aux yeux
Que je feray Que je feray le fleuue & la barque & la rame, &c. & la barque
& la rame, Que je feray, Que je feray le fleuue & la barque & la rame, &c.
& la barque & la rame.


O
Doux par- ler, dont l'apaſt doucereux Nourrit en-
cor' la faim de ma me- moi- re! o baiſer ſauou-
reux! ſauoureux! O cheueux d'or! O coutaux plantureux De liz, d'œillets,
de porfyre & d'yuoire! O feux jumeaux dont le ciel me fit boi- re A ſi longs trais le ve-
nin amoureux! le venin amoureux! le venin amoureux.


Doux par- ler dont l'a- past doucereux Nourrit
encor' la faim de ma memoire! o baiser sauoureux! O cheueux
d'or! o coutaux plantureux De liz, d'œillets, de porfyre & d'y-
uoire! O feux jumeaux dõt le ciel me fit boi- re! A si longs traits le venin amoureux! le
venin amoureux! le venin amoureux.


Diamans, O diamans, o liz pourprez de roſes! O chant
qui peux les Scytes eſmouuoir! les. Et
dea beautéz Et dea beautéz reuiendra jamais l'heure, re.
reuiendta jamais l'heure Qu'entre mes bras, Qu'entre mes bras je vo' puiſſe r'auoir? Qu'ẽtre mes bras je
vous puiſſe r'auoir, je vous puiſſe r'auoir?
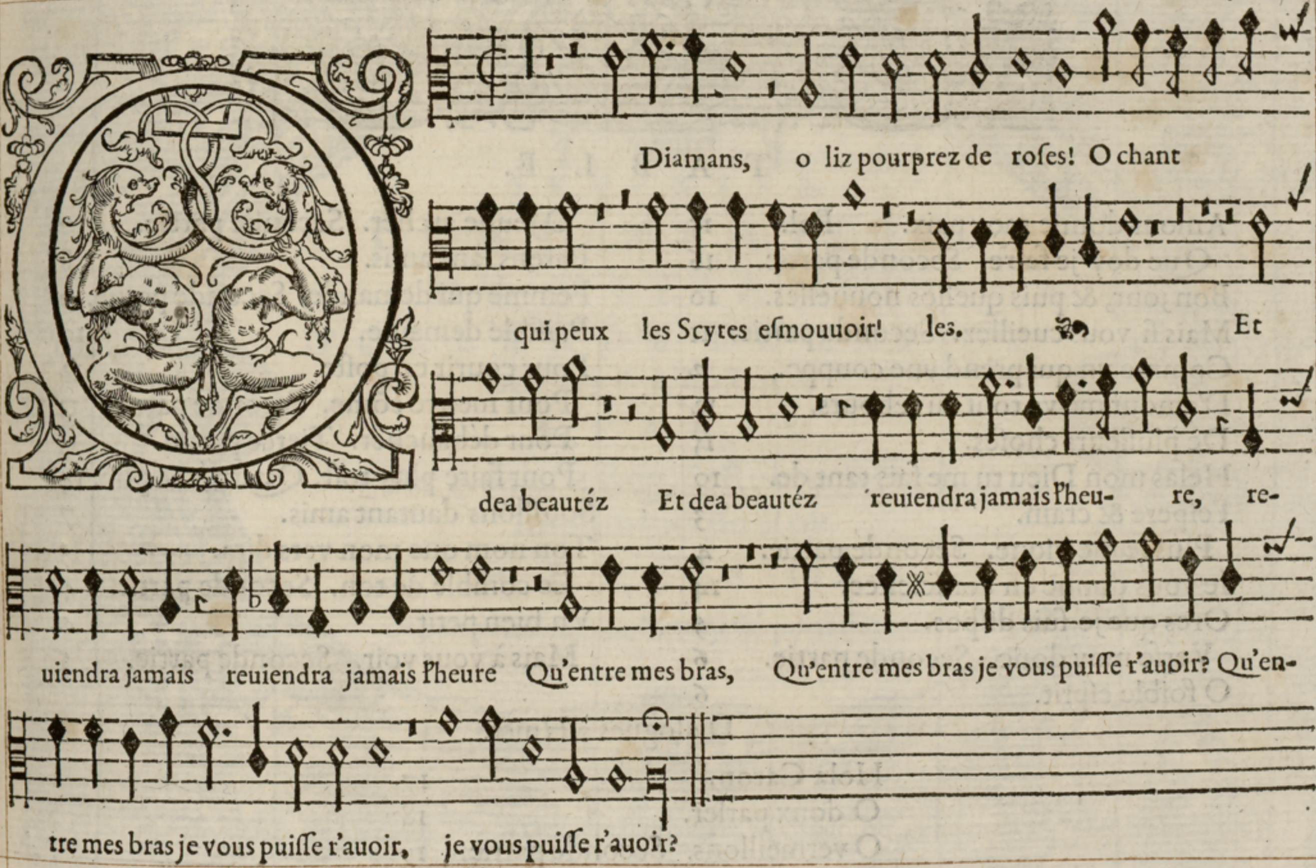

Diamans, o liz pourprez de roſes! O chant
qui peux les Scytes eſmouuoir! les. Et
dea beautéz Et dea beautéz reuiendra jamais l'heu- re, re-
uiendra jamais reuiendra jamais l'heure Qu'entre mes bras, Qu'entre mes bras je vous puiſſe r'auoir? Qu'en-
tre mes bras je vous puiſſe r'auoir, je vous puiſſe r'auoir?

TABLE.

Dialogues à Huict.

FIN.